SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4545 Lundi 16 Novembre 2026- Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



1ER INITIATIVE CONCRÈTE DU PLAN MATTEI :
420 MILLIONS € POUR UN MÉGAPROJET AGRO-INDUSTRIEL À TIMIMOUN

P. 05



« PLUS UN VISA POUR UN CITOYEN ALGÉRIEN »
LE CAMP RETAILLEAU VEUT SUSPENDRE LES VISAS DÈS 2027

P. 02



PRODUCTION DU PARACÉTAMOL EN ALGÉRIE :
LANCEMENT IMMINENT À BATNA D'UNE USINE INÉDITE EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE ARABE

P. 03



P. 03

CARTE CHIFA SUSPENDUE :
SAIDAL RÉAGIT À LA DÉCISION DE LA CNAS



P. 04

ORAN ACCUEILLE AUJOURD'HUI LES OLYMPIADES AFRICAINES DES MÉTIERS



EL HADJAR ET SIDI AMAR :
UNE RÉUNION DE COORDINATION SUIVIE D'UNE SORTIE DE TERRAIN POUR ÉVALUER LA SITUATION DU SECTEUR DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

P. 06



P. 08

ANNABA :
POURSUITE DE L'APPROVISIONNEMENT EN POMMES DE TERRE À PRIX RÉGLEMENTÉ À TRAVERS PLUSIEURS POINTS DE VENTE

« Plus un visa Pour un citoyen algérien » :

LE CAMP RETAILLEAU VEUT SUSPENDRE LES VISAS DÈS 2027

À l'approche de l'élection présidentielle de 2027, les prises de position sur l'immigration se multiplient au sein de la droite française. En première ligne pour défendre la candidature de Bruno Retailleau, l'eurodéputé Les Républicains François-Xavier Bellamy remet sur la table le dossier sensible des visas pour les Algériens.

À chaque scrutin majeur en France, l'Algérie et ses ressortissants se retrouvent au cœur des joutes politiques, souvent contre leur gré. L'élection présidentielle de 2027 ne déroge pas à cette règle.

En quête d'un nouveau souffle pour la campagne de Bruno Retailleau, l'eurodéputé François-Xavier Bellamy choisit de réactiver des polémiques récurrentes, ciblant directement l'Algérie et ses ressortissants.

François-Xavier Bellamy propose d'eXpulser des algériens sans-papiers vers des pays tiers en aFrique

Dans l'optique de relancer la dynamique autour de Bruno Retailleau, l'eurodéputé François-Xavier Bellamy remet sur le devant de la scène des débats anciens, en ciblant directement l'Algérie et ses ressortissants. Dans une vidéo publiée sur ses réseaux sociaux vendredi 13 novembre, l'eurodéputé a ainsi plaidé pour le gel des visas accordés aux ressortissants algériens, tout en réclamant l'expulsion de sans-papiers algériens vers des pays tiers du continent africain.

« Il faut imposer à l'Algérie de sortir enfin de ce chantage scandaleux qu'elle cherche à nous imposer et on en a tous les moyens », déclare François-Xavier Bellamy, avant de détailler les leviers qu'il juge efficaces pour exercer une pression sur Alger.

Pour justifier cette mesure, François-Xavier Bellamy s'appuie sur la législation européenne : « Avec le règlement européen sur les retours, on peut expulser un ressortissant algérien présent illégalement sur le sol français. Si l'Algérie ne veut pas le reprendre, [il faut l'expulser] dans un autre pays, par exemple du continent africain, où on créera un centre



de retour », affirme-t-il.

« plus un visa pour un citoyen algérien »

S'inscrivant dans le bras de fer qu'il entend mener face à Alger, l'élu européen suggère de conditionner la reprise des visas pour les Algériens au respect des obligations consulaires, demandant leur suspension « tant que l'Algérie ne reprend pas ses propres ressortissants ».

L'élu Les Républicains érige cette proposition en priorité politique : « Ça devrait être la base et aujourd'hui, c'est l'objectif immédiat qu'il faudra mettre en œuvre dès l'alternance en 2027 », souligne-t-il, ciblant explicitement le scrutin présidentiel de 2027.

LA DÉLÉGATION DE L'ETAT AMÉRICAIN DU KANSAS QUITTE ALGER APRÈS UNE VISITE D'AMITIÉ D'UNE SEMAINE



La délégation composée de citoyens et de responsables de l'Etat américain du Kansas a quitté Alger dimanche, au terme d'une visite d'amitié d'une semaine.

Les membres de la délégation ont été salués, au salon d'honneur de l'aéroport international Houari-Boumediene, par le Directeur général du protocole au ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Mokhtar Amine Khelif, ainsi que par le Directeur général de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), Mokhtar Mediouni.

Cette visite, qui a conduit la délégation dans les wilayas d'Alger, de Tipasa, de Constantine, de Ghardaïa et de Tizi Ouzou, a été l'occasion de découvrir plusieurs aspects de l'histoire, de la culture et du patrimoine civilisationnel de l'Algérie.

Dans ce cadre, les membres de la délégation ont visité le Musée central de l'Armée nationale populaire, Djamaâ El-Djazaïr, la basilique Notre-Dame d'Afrique ainsi que la Casbah d'Alger.

Dans la wilaya de Tipasa, les perspectives de coopération entre les villes de Tipasa et de Lawrence ont été examinées, en prélude à la conclusion d'un accord de jumelage portant notamment sur l'enseignement supérieur, l'innovation, les échanges culturels et les échanges entre jeunes.

La délégation a également visité le site archéologique de Tipasa, classé au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Elle s'est ensuite rendue à Constantine, où elle a découvert les principaux sites historiques qui caractérisent la ville du Vieux Rocher, avant d'aller à Ghardaïa, où elle a notamment visité le ksar de Beni Isguen et l'éco-cité de Tafilelt.

Le programme comprenait également une visite au Centre technique national de Sidi Moussa, à Alger, où les membres de la délégation américaine ont rencontré les joueurs et le staff technique de l'équipe nationale de football. Ils ont ensuite assisté, au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi Ouzou, à la rencontre opposant la sélection algérienne à son homologue togolaise, pour le compte de la troisième journée des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2027.

Pour rappel, cette visite s'inscrit dans le cadre des relations d'amitié algéro-américaines, qui se sont renforcées à la suite de l'accueil par l'Etat du Kansas de la sélection nationale lors de la dernière édition de la Coupe du monde de football, durant laquelle les supporters algériens avaient été accueillis dans une atmosphère marquée par la solidarité et le rapprochement.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Production du Paracétamol en algérie

LANCEMENT IMMINENT À BATNA D'UNE USINE INÉDITE EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE ARABE



Une première à l'échelle africaine et arabe se prépare en Algérie. À Batna, le projet de Saidal franchit une étape importante et sa réception approche. Retour sur la visite du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, sur le site.

Dans moins de quatre mois, une infrastructure industrielle d'un genre nouveau entrera en service dans les Aurès. En inspection à Batna ce jeudi, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a confirmé la réception imminente de l'usine Saidal dédiée à la matière première du paracétamol. Un chantier avancé à 85 % qui transforme l'approvisionnement en médicaments essentiels sur le marché national.

Sur le terrain, dans la zone industrielle de la cité Kechida, les équipes finalisent les derniers aménagements. Accompagné du wali Youcef Bechlaoui, Ouacim Kouidri a constaté l'état d'avancement de ce complexe mené sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour asseoir la souveraineté sanitaire du pays. Le ministre a tranché sur le calendrier. Le groupe public Saidal livrera l'infrastructure « dans quatre mois au plus tard ». Jusqu'ici tributaires des marchés extérieurs pour leurs intrants chimiques, les laboratoires nationaux s'apprêtent à maîtriser l'amont de la chaîne de valeur pour l'antalgique le plus consommé au monde.

une capacité annuelle de 2 000 tonnes de matière première du paracétamol pour alléger les importations

L'unité de Kechida affiche des standards techniques élevés. Selon les données présentées lors de la visite, ce site devient la « première du genre à l'échelle africaine et arabe ». L'installation produira chaque année 2 000 tonnes de principe actif sous sa forme initiale cristallisée, en appliquant des procédés conformes aux exigences internationales.

Pour le ministre, ce projet qui « revêt une importance nationale » répond à un double impératif économique et sanitaire. La synthèse locale de la matière première du paracétamol garantit une disponibilité régulière du médicament en officine. Tout en réduisant la facture d'importation. Au-delà de la substitution aux achats étrangers, l'Algérie renforce ainsi la compétitivité de son industrie et ouvre la voie à l'exportation.

l'usine saidal de paracétamol au cŒur d'une vaste oFFensive industrielle et sociale À Batna

L'impact du complexe irrigue directement le tissu socio-économique local. Avec la création de 700 emplois directs et plus de 3 000 postes indirects dans la wilaya. Ouacim Kouidri a souligné que des compétences algériennes pilotent ces chantiers, démontrant la maîtrise technologique des ingénieurs nationaux. Ce site s'intègre d'ailleurs dans un programme plus large où Saidal déploie des partenariats pour lancer, dans les prochains mois, la fabrication de peptides, d'intrants pour antibiotiques, d'anticancéreux, de traitements ophtalmologiques ainsi que de vaccins humains et vétérinaires.

Pour garantir l'autonomie complète du complexe, la délégation a également inspecté les installations périphériques en cours d'achèvement à Batna. Le ministre a visité le chantier d'une station de traitement des eaux dotée d'une technologie avancée destinée aux unités d'intrants. Avant de rejoindre le site du futur centre médico-social rattaché à l'unité de distribution Est de Saidal. Sur place, il a donné des instructions fermes pour accélérer la cadence des travaux dans le strict respect des normes et des délais.

La livraison prochaine du site de Kechida ouvre une nouvelle séquence pour le médicament fabriqué en Algérie. En sécurisant l'approvisionnement en intrants de base sur son territoire, le secteur pharmaceutique consolide son autonomie industrielle, de la molécule brute jusqu'au produit fini.

carte cHiF a susPendue dans ses PHarmacies

SAIDAL RÉAGIT À LA DÉCISION DE LA CNAS

Le groupe Saidal a réagi à la décision de la Cnas de suspendre le système du tiers payant, tout en affirmant la légalité de l'activité de ses officines et la validité continue de sa licence d'exploitation délivrée en 1997.

Le groupe Saidal a affirmé que l'activité de ses pharmacies dans le domaine de la distribution pharmaceutique au détail repose sur « des fondements juridiques, administratifs et institutionnels solides ».

Cette mise au point intervient en réponse à la décision de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (Cnas) de suspendre l'application du système du tiers payant au niveau de ces officines.

Dans un communiqué rendu public ce dimanche, le groupe a expliqué que les pharmacies de Saidal exercent leurs activités sur la base d'une licence délivrée par le ministère de la Santé en date du 27 décembre 1997, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur à l'époque, soit bien avant la promulgation de la loi sur la santé de 2018.

Dans ce même sillage, le groupe a souligné que ladite licence demeure « pleinement en vigueur », estimant que la loi sur la santé de 2018 n'a ni explicitement ni implicitement prévu son annulation ou sa caducité, pas plus qu'elle n'a inclus de disposition exigeant son renouvellement.

saidal s'appuie sur une décision du conseil des participations de l'état

Le communiqué ajoute que l'activité des officines de Saidal s'inscrit dans le cadre institutionnel régissant la gestion des participations de l'État dans le secteur public.

Le groupe s'appuie à ce titre sur la décision n° 05/197/11/01/2025 émanant du Conseil des participations de l'État, qui a confié à Saidal la mission de gérer l'ancienne entreprise « ENDIMED », avec l'ensemble de ses actifs matériels et immatériels, y compris la licence d'exploitation.

Concernant la décision de la Cnas de suspendre le tiers payant, le groupe a annoncé la poursuite de ses démarches et de ses contacts avec les instances concernées afin de clarifier les aspects juridiques et réglementaires liés à l'activité de ses officines, et de œuvrer à l'émergence de solutions permettant de rétablir ce système.

Le groupe a insisté sur le fait que ces efforts visent à préserver les droits des assurés sociaux et à garantir que leur accès aux médicaments et aux services pharmaceutiques ne subisse aucune entrave.

En guise de conclusion, le groupe Saidal a réitéré son engagement à poursuivre l'activité de ses pharmacies dans le strict respect des lois et règlements en vigueur, affirmant sa volonté de garantir la continuité de ce service à travers le dialogue institutionnel et la coordination avec les différentes parties prenantes.

Il est à rappeler que la Direction générale de la Cnas a décidé de suspendre le système du tiers payant au niveau des pharmacies Saidal à



compter de ce 15 novembre 2026.

Une mesure qui se traduit par l'impossibilité d'acquérir des médicaments via la carte Chifa dans ces officines dans le cadre de ce dispositif, la décision ne concernant toutefois pas les autres pharmacies conventionnées avec la Caisse.

des agréments pHarmaceutiques au cŒur de la décision de la cnas

Ce qui pose problème, ce n'est ni la qualité des médicaments ni la solvabilité du groupe public, mais la base juridique sur laquelle repose l'activité pharmaceutique de ces points de vente. Les autorités sanitaires estiment que les autorisations délivrées ne cadrent pas pleinement avec la réglementation en vigueur.

Aucun détail précis sur la nature exacte de ces irrégularités n'a filtré. La correspondance évoque des réserves relatives au cadre législatif encadrant l'exercice du métier de pharmacien au sein de ces structures. Le dossier relève donc davantage du contentieux administratif que d'un litige financier entre la Caisse et le groupe pharmaceutique public.

les assurés sociaux perdent aussi le droit au remBoursement

La direction générale de la Caisse demande à ses antennes locales de notifier aux pharmacies Saidal l'arrêt immédiat de deux opérations : l'acceptation des ordonnances au titre du tiers payant et la remise de médicaments dans ce cadre. Sont visés tous les bénéficiaires du dispositif, y compris les bénéficiaires non assurés qui en profitaient jusqu'ici.

Celui ou celle qui choisirait malgré tout de régler ses médicaments comptant dans ces officines ne pourra pas se faire rembourser par la suite. Autrement dit, la dépense restera entièrement à la charge du patient dès la date butoir.

Pour un malade chronique sous traitement mensuel, le changement est loin d'être anodin. Il faudra se tourner vers une autre pharmacie conventionnée pour continuer à bénéficier d'une prise en charge normale.

la carte cHiF a de nouveau sous tension

Le dispositif du tiers payant repose entièrement sur la carte CHIFA, outil devenu central dans le quotidien sanitaire des Algériens. Le gel décidé par la Caisse relance les interrogations sur la fiabilité du maillage conventionnel et sur l'accès effectif aux traitements pour certaines catégories de population.

cHu D'oran

LE SERVICE DE CHIRURGIE GÉNÉRALE ET DE TRAITEMENT DES TUMEURS REMPORTE UN PRIX INTERNATIONAL



Le service de chirurgie générale et de traitement des tumeurs ''A'' du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran a remporté le prix international de la meilleure communication scientifique libre (SFSPM 2026), lors du congrès scientifique de la Société française de sénologie et de pathologie mammaire, tenu dans la ville de Rennes (France), a-t-on appris, dimanche, auprès de cet établissement de santé.

Cette distinction a été obtenue sous la supervision de la professeure Khadidja Belkherroubi, grâce au travail collectif et aux efforts scientifiques et médicaux déployés par l'équipe du service, avec la participation des médecins résidents, qui ont contribué à cette réalisation à travers leurs travaux de recherche scientifique et médicale, précise la même source.

A cette occasion, le directeur général du CHU d'Oran, Madjid Achouri, a félicité la professeure Belkherroubi, ainsi que l'ensemble des membres de l'équipe participante, saluant cette distinction qui témoigne de la compétence des cadres médicaux algériens et de leur capacité à obtenir des résultats remarquables lors des manifestations scientifiques internationales.

Il a également souligné que cette consécration constitue une reconnaissance des efforts consentis dans le domaine de la recherche scientifique et du travail médical collectif, tout en contribuant à renforcer la présence et le rayonnement du CHU d'Oran à l'échelle internationale.

Cette réalisation vient enrichir le palmarès de l'établissement de santé et met en évidence l'importance du développement de la recherche scientifique et de la promotion des pratiques médicales, en vue d'améliorer la prise en charge des patients.

olyMPiaDe MonDiale D'astronoMie 2026 en russie

L'ALGÉRIE DÉCROCHE TROIS MÉDAILLES D'ARGENT

L'équipe algérienne ayant participé à l'Olympiade mondiale ouverte d'astronomie (OWAO 2026), organisée dans le territoire fédéral de Sirius, dans la région de Sotchi (Russie), a remporté trois médailles d'argent.Les trois membres de l'équipe, ayant terminé leurs études secondaires cette année, Mahmoud Bouabdellah, Youcef Idir Kettouche et Mohamed El Amine Khaldi, ont remporté chacun une médaille d'argent à l'issue d'une compétition scientifique "d'un niveau de difficulté élevé", ayant réuni près de 70 concurrents de 14 pays, indique un communiqué de l'Unité de recherche en médiation scientifique du Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), chargée de l'organisation de la participation algérienne, avec le parrainage et la contribution d'établissements relevant du secteur de l'Enseignement supérieur.La compétition comprenait quatre épreuves scientifiques, notamment théoriques et pratiques, portant sur le traitement des données, la programmation avancée et l'observation astronomique, ainsi que l'analyse de données issues de cartes en lumière visible, en rayons X et en rayons gamma. Ces épreuves exigeaient des participants la mobilisation de leurs connaissances en astronomie, ainsi que de leurs capacités d'analyse et de raisonnement.Les lauréats ont été annoncés lors d'une cérémonie organisée le 13 novembre.

La participation de l'équipe algérienne à cette olympiade revêt "une importance qui dépasse les seuls résultats obtenus, au regard de la place prépondérante de l'astronomie et l'astrophysique dans les sciences contemporaines, d'autant que ce domaine s'appuie sur les lois et les méthodes de la physique pour comprendre la matière et les phénomènes cosmiques, tout en permettant l'étude de phénomènes et de conditions physiques impossibles à atteindre ou à reproduire intégralement en laboratoire", conclut le communiqué.



ORAN ACCUEILLE AUJOURD'HUI LES OLYMPIADES AFRICAINES DES MÉTIERS



La ville d'Oran accueillera, du 16 au 19 novembre courant, les Olympiades africaines des métiers, organisées par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avec la participation d'environ 600 candidats représentant 18 pays africains.

Cet événement continental est organisé en partenariat avec l'Union africaine (UA), l'initiative "WorldSkills Algérie" et le Forum africain des politiques des compétences. Il réunira des experts, des décideurs, des ministres et de jeunes talents issus de différents pays africains pour débattre de l'avenir de la formation et de l'enseignement professionnels, ainsi que du développement des compétences nécessaires pour accompagner la transformation numérique et l'intelligence artificielle, tout en renforçant les liens avec le marché du travail et l'entrepreneuriat.Les participants concourront dans 45 spécialités réparties en spécialités.L'événement qui mobilise 400 bénévoles et bénéficie de l'accompagnement de 120 partenaires médiatiques, devrait attirer plus de 40.000 visiteurs.En parallèle aux épreuves des Olympiades africaines des métiers, il est prévu l'organisation du Forum africain des politiques des compétences les 17 et 18 novembre, en partenariat avec l'Union africaine, avec la participation de plus de 30 ministres et représentants de délégations officielles.Cet espace de dialogue et d'échange d'expériences sera consacré à la modernisation des systèmes de formation, à l'adaptation des programmes aux besoins du marché du travail et à l'anticipation des compétences de demain, notamment dans les domaines du numérique, de l'intelligence artificielle et des énergies renouvelables.Au niveau ministériel, les discussions porteront également sur les mécanismes de renforcement des partenariats et de reconnaissance mutuelle des qualifications, en vue de l'élaboration du ''Cadre d'action d'Oran 2026-2027'', destiné à traduire les recommandations communes en projets concrets et réalisables.Le Forum comprendra trois panels de haut niveau consacrés aux thématiques de l'intelligence artificielle, de la transformation numérique et de l'avenir de l'enseignement et de la formation professionnels, de la construction d'un système africain de développement des compétences fondé sur les partenariats entre les pouvoirs publics et l'industrie, ainsi que de l'élaboration d'un modèle africain de coopération institutionnelle pour l'excellence dans l'enseignement et la formation professionnels.Le programme prévoit également plusieurs sessions plénières autour des thèmes de ''la réduction de l'écart entre l'enseignement et la formation professionnels et le marché du travail, à travers le développement des compétences de demain'', de ''l'industrie 4.0, du laboratoire de fabrication algérien'', de ''l'industrie intelligente et du développement des compétences'', ainsi que de ''la préparation de l'Afrique aux exigences de l'avenir à l'ère de l'intelligence artificielle''.Des sessions techniques seront également organisées autour de la transformation de la formation aux principaux métiers grâce à une conception pédagogique dynamique intégrant l'intelligence artificielle, de la transformation des compétences en opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat, ainsi que du développement d'un enseignement et d'une formation professionnels inclusifs en Afrique, à travers l'harmonisation des programmes et la mise en place d'une plateforme africaine d'échange.Plusieurs ateliers seront, par ailleurs, consacrés aux start-up, à la transformation des compétences en opportunités institutionnelles, ainsi qu'à la valorisation des compétences et à leur impact.La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a effectué, samedi à Oran, une visite dans plusieurs sites devant accueillir les Olympiades africaines des métiers, prévues du 16 au 19 novembre prochain, afin de s'enquérir des derniers préparatifs et dispositions organisationnelles, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Accompagnée du wali d'Oran, Brahim Ouchene, la ministre a entamé sa visite par le complexe olympique Miloud-Hadefi, où elle a inspecté les préparatifs liés à la cérémonie officielle d'ouverture de cette manifestation, qui sera placée sous le signe de l'Afrique et mettra en valeur l'importance de cet événement dans la promotion des compétences et des savoir-faire professionnels, ainsi que dans le renforcement des liens entre les pays africains.Cette manifestation est organisée par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

LES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE APPELÉES À S'INSCRIRE SUR LA PLATEFORME "CHARAKA" EN PRÉVISION DU LANCEMENT DE L'APPEL À FINANCEMENT DE PROJETS

Le ministère de la Jeunesse a appelé, mercredi dans un communiqué, les associations de jeunesse à s'inscrire sur la plateforme numérique "charaka", en prévision du lancement de l'appel à financement de Projets au titre de l'année 2027.

"L'ensemble des associations locales et nationales activant dans le domaine de la jeunesse, chargées de l'encadrement, de l'accompagnement et de l'organisation des jeunes, et souhaitant établir un partenariat actif avec le secteur, sont invitées à ouvrir un compte sur la plateforme numérique +charaka+", précise la même source.

Le ministère a souligné la nécessité de "renseigner des données exactes, complètes et actualisées".

L'inscription sur cette plateforme, accessible via le lien https://charaka.mjeunesse.gov.dz, ainsi que la finalisation du dossier de l'association, constituent "une étape essentielle en prévision de l'accès aux opportunités de partenariat et de financement qu'offrira le secteur, dans le cadre de l'appel à financement des projets des associations de jeunesse au titre de l'année 2027", selon la même source.

« 1ER INITIATIVE CONCRÈTE DU PLAN MATTEI »

420 MILLIONS € POUR UN MÉGAPROJET AGRO-INDUSTRIEL À TIMIMOUN



L'Algérie et l'Italie entendent donner un nouvel élan à leur coopération économique dans le cadre du Plan Mattei, en traduisant leur partenariat bilatéral en projets d'investissement concrets.

Selon l'agence de presse italienne Agenzia Nova, cette dynamique englobe les secteurs de l'énergie, de l'agriculture, des industries manufacturières et de la formation, avec un accent particulier mis sur le transfert de technologies, le développement des compétences et le renforcement de l'intégration économique entre les deux rives de la Méditerranée.

En tête de ces projets figure une initiative agro-industrielle d'envergure menée par le groupe italien BF International dans la région de Timimoun.

Doté d'un investissement global estimé à environ 420 millions d'euros sur une superficie de 36 000 hectares, ce projet vise la production de céréales et de légumineuses, ainsi que la mise en place d'une chaîne agroalimentaire intégrée incluant la fabrication de pâtes.

L'ambassadeur d'Algérie en Italie, Mohamed Khelifi, a qualifié cette réalisation de « première initiative concrète » du Plan Mattei en Algérie.

S'exprimant lors du forum international « Approche Mattei 2026 » organisé à Rome, le diplomate algérien a affirmé que son pays aspire à une phase de coopération plus ambitieuse, globale et efficace avec l'Italie.

Il a plaidé pour une approche associant pleinement les pays africains à la définition et à l'exécution des priorités de développement, rompant ainsi avec la simple logique d'assistance.

énergie et Formation au-delÀ du gaZ, miser sur l'Hydro - gÈne et le capital Humain

Sur le plan énergétique, axe stratégique de la relation bilatérale, Mohamed Khelifi a souligné la nécessité de dépasser les échanges traditionnels de gaz naturel au profit de projets novateurs.

Il a notamment cité le corridor d'hydrogène vert inscrit dans l'initiative « SoutH2 » — destiné à relier l'Algérie aux marchés européens via la Tunisie, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne — ainsi que le projet d'interconnexion électrique transméditerranéenne, actuellement en phase d'étude.

ans le domaine de la formation et de la recherche, l'ambassadeur a mis en avant le Centre d'excellence Enrico Mattei, en cours de développement à Sidi Bel Abbès, dans l'ouest algérien.

Conçu comme un espace de formation, de recherche et d'innovation agricole à vocation africaine, il accueillera des étudiants et des professionnels d'Algérie et d'autres pays du continent.

Pour M. Khelifi, le transfert de compétences et la valorisation du capital humain constituent des conditions sine qua non pour garantir la pérennité des projets de développement.

De son côté, Fabrizio Lobasso, ministre plénipotentiaire, directeur général adjoint et directeur central pour la promotion du système italien, les investissements et l'internationalisation économique au ministère italien des Affaires étrangères, a insisté sur la nécessité de convertir le dialogue politique en actions concrètes.

Il a exhorté les entreprises italiennes à cerner les priorités de leurs partenaires africains afin de concevoir des projets adaptés aux besoins locaux, appuyés par les technologies, le savoir-faire et les financements adéquats.

Le responsable italien a également souligné l'importance de passer de la signature d'accords et de mémorandums d'entente à la concrétisation de projets offrant des résultats mesurables, estimant que le succès de cette coopération se mesurera à l'aune des investissements générés, des opportunités économiques créées et des compétences transférées.

Les travaux du forum doivent se poursuivre par une session dédiée à l'Algérie, consacrée aux opportunités d'investissement et de partenariat dans l'énergie, l'industrie, l'agriculture, la technologie et la formation industrielle.

Des représentants d'entreprises algériennes, dont le groupe sidérurgique Sider ainsi que les sociétés ENCC et Alfapipe, y prendront part pour explorer de nouvelles pistes de collaboration avec leurs homologues italiens.

l 'algérienne somiZ vise la liste des Fournisseurs de la raFFinerie italienne d' augusta

Dans le même sillage, la Société algérienne de maintenance industrielle (SOMIZ), filiale du groupe Sonatrach, cherche à consolider sa présence sur le marché italien en ciblant la raffinerie d'Augusta, en Sicile, afin d'intégrer la liste de ses fournisseurs agréés.

Cette dernière, exploitée par Sonatrach Raffineria Italiana (SRI), a entamé une procédure de préqualification de l'entreprise algérienne suite à des évaluations techniques menées dès 2023.

Cette offensive commerciale s'appuie sur les investissements massifs engagés par Sonatrach en Italie — dont un plan environnemental de plus de 70 millions d'euros à Augusta visant à réduire les émissions de CO2 et la consommation d'eau.

Parallèlement, les échanges internationaux ont mis en lumière de nouvelles pistes industrielles et énergétiques en Méditerranée :

• Sidérurgie : L'exploitation du gaz naturel africain pour produire localement de l'acier semi-fini destiné au marché européen, favorisant ainsi la valeur ajoutée sur le continent.

• Biocarburants : Le géant américain Cargill mène des discussions exploratoires avec Sonatrach pour structurer une chaîne d'approvisionnement d'huiles alimentaires usagées entre l'Afrique et l'Europe, en vue de leur raffinage et de l'avitaillement maritime, malgré d'importants défis logistiques.

LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION

LES IMPORTATEURS SOMMÉS DE GÉOLOCALISER LEURS ENTREPÔTS AVANT LE 20 NOVEMBRE

Les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ont sommé les opérateurs économiques exerçant dans l'importation de matières premières, produits et marchandises destinés à la revente en l'état, détenteurs du certificat de respect des conditions, de régulariser leur situation et de rectifier la géolocalisation de leurs entrepôts déclarés sur la plateforme numérique dédiée.

Cette nouvelle mesure s'inscrit dans la démarche des pouvoirs publics visant à durcir le contrôle de la traçabilité des marchandises importées, depuis leur débarquement dans les ports jusqu'à leur mise à la disposition du consommateur.

L'objectif est de mettre un terme aux pratiques spéculatives et à la création de pénuries artificielles, un phénomène qui s'est fortement accentué ces derniers temps sur plusieurs produits de large consommation et matières premières. Les enquêtes ont en effet révélé que certains opérateurs déclaraient des entrepôts fictifs ou des adresses purement administratives ne reflétant pas les lieux de stockage réels.

Cette manœuvre leur permettait de dissimuler les quantités importées, d'en maîtriser la disponibilité sur le marché et de les orienter selon leurs intérêts, loin de tout contrôle, affectant ainsi directement la stabilité des prix et le pouvoir d'achat du citoyen.

une démarcHe numérique et administrative encadrée

Dans ce cadre, les directions du commerce des différentes wilayas ont adressé des avis aux opérateurs concernés, les obligeant à accéder à la plateforme numérique relative au certificat de respect des conditions afin d'actualiser les données de leurs infrastructures de stockage, tout en soumettant un engagement comportant les coordonnées géographiques exactes de ces sites.

À titre d'exemple, les directions du commerce des wilayas de Blida et de Bordj Bou Arreridj ont appelé l'ensemble des importateurs concernés à rectifier les emplacements géographiques de leurs entrepôts sur la plateforme.

Les opérateurs sont ainsi tenus de se connecter à leur espace électronique, de télécharger le formulaire d'engagement joint, de le remplir et de le déposer auprès du bureau du commerce extérieur de la direction du commerce de leur wilaya avant le 20 novembre 2026.

Les services concernés exhortent les professionnels à régulariser leur situation sans attendre les derniers jours du délai imparti, afin de permettre le traitement des dossiers à temps et la réalisation des enquêtes de terrain nécessaires sans pression.

engager la responsaBilité Juri - dique des opérateurs Face auX adresses Fictives

Selon le modèle d'engagement annexé à l'avis, la démarche ne se limite pas à une simple mise à jour de l'adresse administrative de l'entrepôt. Elle exige la fourniture de données précises permettant sa localisation exacte sur la carte.

L'opérateur économique doit ainsi déclarer sa raison sociale, l'adresse de son siège social, son numéro de registre du commerce, ainsi que l'adresse de l'entrepôt accompagnée de ses coordonnées géographiques (longitude et latitude).

Le document doit impérativement porter la signature du gérant et le cachet de l'entreprise.

Cette formalité engage directement la responsabilité juridique de l'opérateur en cas de fausse déclaration, traduisant la volonté du ministère de passer d'un contrôle purement documentaire à un contrôle effectif sur le terrain.

Au fond, cette initiative vise à garantir que chaque cargaison importée destinée à la revente dispose d'un lieu de stockage réel et identifié, accessible à tout moment aux brigades de contrôle.

Grâce à une géolocalisation précise par système GPS, les équipes d'inspection



pourront aisément vérifier l'existence effective de la marchandise, croiser les quantités importées avec celles stockées et distribuées, et déceler toute tentative de rétention visant à assécher le marché pour faire flamber les prix.

Ce dispositif permettra également de distinguer les véritables importateurs — disposant d'infrastructures de stockage réelles et de capacités logistiques avérées — des « importateurs sur papier » dépourvus des moyens nécessaires au stockage et à la distribution, lesquels favorisent la spéculation, le monopole et les pénuries provoquées, particulièrement sur les produits sensibles à forte demande.

Cette mesure devrait ainsi renforcer le contrôle a priori et a posteriori sur l'activité d'importation pour la revente en l'état, en arrimant les dossiers administratifs à la réalité du terrain.

En s'assurant que les entrepôts déclarés existent bel et bien et répondent aux normes requises, les autorités entendent fluidifier l'approvisionnement du marché et éviter que des produits ne disparaissent des rayons malgré leur entrée effective par les ports.

Par ailleurs, la disponibilité des coordonnées exactes offrira aux services du commerce une grande réactivité en cas de perturbation du marché, en leur permettant d'intervenir directement sur les sites concernés pour vérifier les stocks, consolidant ainsi la lutte contre la spéculation et la protection du pouvoir d'achat des citoyens.

el HadJar et sidi amar :

UNE RÉUNION DE COORDINATION SUIVIE D'UNE SORTIE DE TERRAIN POUR ÉVALUER LA SITUATION DU SECTEUR DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

imen Boulmaiz



Une réunion de travail consacrée à l'évaluation de la situation du secteur de la jeunesse et des sports s'est tenue, hier, au niveau de la daïra d'El-Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. Cette rencontre, présidée par le chef de daïra d'El-Hadjar, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir ce secteur, à améliorer les conditions d'accueil des jeunes et à assurer une meilleure prise en charge des infrastructures sportives et de jeunesse implantées dans les communes relevant de cette circonscription administrative. La réunion a regroupé le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba, accompagné de plusieurs cadres de sa direction, ainsi que les présidents des Assemblées populaires communales (APC) d'El-Hadjar et de Sidi Amar. Cette rencontre élargie a constitué une occasion de concertation entre les différents responsables concernés, autour des préoccupations liées au fonctionnement et à l'état des équipements destinés aux activités sportives et aux différentes initiatives en faveur de la jeunesse. Les échanges ont notamment porté sur l'examen et l'évaluation de la situation générale du secteur dans les deux communes, avec un intérêt particulier accordé à l'état des infrastructures sportives et des établissements dédiés aux activités de jeunesse. L'objectif était de dresser un état des lieux précis des équipements existants, d'identifier les difficultés rencontrées et de recenser les insuffisances nécessitant une intervention des services concernés. À l'issue de cette réunion de coordination, les responsables ont effectué une sortie de terrain afin de procéder à des visites d'inspection de plusieurs infrastructures sportives relevant des communes d'El-Hadjar et de Sidi Amar. Le chef de daïra, accompagné du directeur de la jeunesse et des sports ainsi que des deux présidents d'APC, a ainsi pu constater directement les conditions dans lesquelles se trouvent ces installations. Cette visite a permis de s'enquérir de l'état des équipements, de relever les éventuelles insuffisances et de déterminer les priorités en matière d'intervention et de prise en charge. Cette démarche vise notamment à disposer d'une évaluation concrète des besoins sur le terrain, afin de mieux orienter les actions à entreprendre et de renforcer la coordination entre les collectivités locales et les services de la direction de la jeunesse et des sports. À travers cette double démarche, associant concertation administrative et inspection sur le terrain, les responsables entendent accorder une attention particulière au développement du secteur de la jeunesse et des sports dans les communes d'El-Hadjar et de Sidi Amar, tout en veillant à l'amélioration de l'état des infrastructures mises à la disposition des jeunes et des sportifs.

BerraHal :

LE PROJET DES SILOS CÉRÉALIERS D'UNE CAPACITÉ D'UN MILLION DE QUINTAUX RELANCÉ APRÈS LA LEVÉE DES CONTRAINTES TECHNIQUES

imen Boulmaiz

Le projet de réalisation des silos de stockage de céréales dans la commune de Berrahal franchit une étape importante, avec la levée des contraintes techniques qui entravaient jusque-là l'avancement des travaux. C'est ce qu'a annoncé le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, à l'issue d'une visite nocturne effectuée sur le site, consacrée à l'évaluation de la situation du chantier et au suivi de la reprise effective des travaux. Cette sortie sur le terrain a permis au chef de l'exécutif de constater les avancées enregistrées et de s'assurer de la mobilisation des différents intervenants pour accélérer la cadence de réalisation. À cette occasion, il a été procédé au déblocage des obstacles techniques restants, mettant ainsi fin aux retards qui avaient affecté le déroulement du projet. D'une capacité de stockage estimée à un million de quintaux, cette infrastructure constitue un investissement stratégique pour le secteur agricole et représente un maillon essentiel du dispositif régional de stockage des céréales. Sa réalisation devrait contribuer au renforcement des capacités de conservation des récoltes, à la sécurisation des approvisionnements et à la réduction des pertes enregistrées après les campagnes de moisson. Au-delà de sa dimension infrastructurelle, ce projet s'inscrit dans la stratégie nationale visant à moderniser la filière céréalière et à consolider la sécurité alimentaire. Il devrait également permettre d'améliorer les conditions de stockage et de renforcer les moyens logistiques mobilisés pour accompagner la production agricole. Sur le terrain, les travaux ont désormais repris à un rythme soutenu, grâce à un suivi rapproché du projet et à une coordination entre les différents secteurs concernés. Le wali d'Annaba a, dans ce contexte, salué les efforts consentis par l'ensemble des parties prenantes, soulignant que leur mobilisation collective a permis de surmonter les difficultés techniques initiales. Le chef de l'exécutif s'est également montré confiant quant au respect des délais contractuels, affirmant que le chantier progresse désormais à une cadence satisfaisante et que sa réception interviendra dans les délais impartis. À travers cette visite nocturne, Abdelkrim Lamouri entend maintenir la pression sur les responsables chargés de la réalisation et garantir un suivi rigoureux de ce projet structurant, dont la mise en service constituera un apport considérable aux infrastructures de stockage agricole de la wilaya et au renforcement de la sécurité alimentaire nationale.

université BaDJi MoKHtar D' annaBa

UNE JOURNÉE DE FORMATION CONSACRÉE À LA GESTION ET À L'ORGANISATION DES ARCHIVES ADMINISTRATIVES

imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite de ses efforts visant à moderniser la gestion administrative et à actualiser les mécanismes de conservation et d'organisation des documents, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a organisé une journée de formation au profit des fonctionnaires des services centraux de l'établissement. Cette initiative, placée sous la supervision du secrétaire général de l'université, s'inscrit dans une démarche d'amélioration de la gouvernance administrative et de renforcement des compétences professionnelles du personnel. Intitulée « Gestion et organisation des archives dans les établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique », cette journée de formation a été principalement consacrée à un volet pratique portant sur la mise en application effective du tableau de gestion des documents d'activité La formation a été assurée par la responsable du service des archives de l'université, qui a présenté aux participants les différents aspects liés à l'application de cet outil de gestion documentaire. Les interventions ont notamment porté sur les méthodes d'organisation, de classement et de conservation des documents administratifs, conformément aux procédures et aux normes réglementaires en vigueur. L'accent a également été mis sur l'importance d'une gestion rigoureuse du patrimoine documentaire, permettant non seulement de mieux maîtriser les fonds d'archives, mais aussi d'améliorer leur exploitation et de faciliter la recherche ainsi que la récupération des documents lorsque les besoins administratifs l' exigent.l'université entend harmoniser les méthodes de gestion et d'organisation des documents administratifs au sein de ses différents services, tout en veillant à garantir l'application concrète et uniforme du tableau de gestion des documents d'activité. Cette démarche vise également à renforcer les mécanismes de conservation des archives, à rationaliser leur classement et à instaurer une véritable



culture de gestion documentaire au sein de l'institution. Par ailleurs, afin de généraliser cette opération à l'ensemble des structures universitaires, des journées de formation similaires seront programmées ultérieurement au profit des différentes facultés. Ces sessions auront pour objectif d'accompagner les fonctionnaires dans l'appropriation des procédures et de veiller à leur application harmonisée au niveau de l'ensemble des services administratifs.

DE LA RÉCOLTE À L'EXTRACTION, LES BONNES PRATIQUES AU CŒUR D'UNE JOURNÉE DE FORMATION À CHRÉA



imen Boulmaiz

La Chambre d'agriculture de la wilaya d'Annaba a organisé, récemment une journée de sensibilisation et d'orientation consacrée aux bonnes pratiques agricoles et techniques permettant d'obtenir une huile d'olive de qualité supérieure. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de son programme d'activités de vulgarisation, d'information et de sensibilisation au profit des acteurs de la filière oléicole. La rencontre s'est déroulée au niveau de l'exploitation agricole de l'agriculteur Riad Zerari, située dans la région de Laâbidi, relevant de la commune de Chréa. Elle a réuni plusieurs catégories de participants, notamment des étudiants de l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle Bahi Essadek d'El Hadjar, des étudiants de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, ainsi que des enseignants et des professionnels du secteur agricole. Des cadres et représentants de plusieurs organismes techniques spécialisés ont également pris part à cette journée, notamment ceux de la Station régionale de protection des végétaux et de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne de Skikda. La Conservation des forêts, l'Union des paysans ainsi que le Conseil interprofessionnel commun de la filière oléicole étaient également représentés, témoignant de l'importance accordée au développement de cette activité agricole.

de l'entretien des oliviers auX tecHniques de récolte

Le programme de cette rencontre a été marqué par des présentations et des explications techniques portant sur les différentes étapes de la production oléicole. Les intervenants ont notamment insisté sur l'importance de l'adoption des bonnes pratiques agricoles, depuis l'entretien et le suivi phytosanitaire des oliviers jusqu'à la récolte des fruits et leur transformation en huile. Les participants ont ainsi été sensibilisés aux principaux facteurs susceptibles d'influencer la qualité du produit final, notamment les conditions de récolte, la préservation de l'intégrité des olives et le respect des exigences techniques lors des différentes opérations. L'objectif étant de limiter les risques d'altération des fruits et de préserver les caractéristiques organoleptiques et la qualité de l'huile obtenue. La dimension pratique a constitué l'un des temps forts de cette journée, avec une démonstration sur le terrain d'une machine vibrante destinée à la récolte des olives. Les participants ont pu découvrir son fonctionnement, ses modalités d'utilisation ainsi que ses avantages en matière de gain de temps et de réduction de la pénibilité du travail agricole. Les explications ont également porté sur les précautions nécessaires à prendre lors de l'utilisation de cet équipement, afin de garantir une récolte efficace tout en préservant les arbres et les fruits de tout dommage susceptible d'affecter la qualité de la production.

une immersion dans les diFFérentes étapes de l'eXtraction

La visite s'est poursuivie au niveau d'une huilerie, où les participants ont pu suivre les différentes opérations de transformation des olives et d'extraction de l'huile. Cette étape leur a permis de mieux comprendre le processus technique, depuis la réception des fruits jusqu'à l'obtention du produit fini, ainsi que les conditions de traitement et de manipulation qui contribuent à garantir une huile de qualité. Cette immersion dans le circuit de production a permis de rapprocher les connaissances théoriques des réalités du terrain, offrant notamment aux étudiants une occasion concrète de découvrir les exigences professionnelles et techniques de la filière. Au-delà de son aspect pédagogique, cette journée a constitué un espace d'échange d'expériences entre agriculteurs, techniciens, enseignants et étudiants. Elle a également permis de souligner la nécessité de renforcer l'accompagnement technique des producteurs et de promouvoir la modernisation des méthodes de récolte et de transformation. À travers cette initiative, la Chambre d'agriculture d'Annaba entend contribuer à l'amélioration des rendements, à la valorisation de la production locale et à la promotion d'une huile d'olive répondant aux exigences de qualité. Les organisateurs ont, par ailleurs, adressé leurs remerciements à l'agriculteur Riad Zerari pour son accueil et sa disponibilité.

annaBa

QUATRE PERSONNES ARRÊTÉES ET PLUS DE 1100 COMPRIMÉS PSYCHOTROPES SAISIS PAR LA BRI

imen Boulmaiz

La lutte contre le trafic de stupéfiants et la commercialisation illicite de substances psychotropes se poursuit dans la wilaya d'Annaba. Dans le cadre des opérations visant à démanteler les réseaux de distribution de produits prohibés et à lutter contre ce phénomène, les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), relevant de la Sûreté de wilaya d'Annaba, ont réussi à mettre fin aux activités de quatre individus impliqués dans le trafic de comprimés psychotropes. Ces interventions, menées à la suite de deux opérations distinctes, ont permis l'arrestation de quatre suspects, tous connus des services de justice pour leurs antécédents judiciaires, ainsi que la saisie d'une quantité importante de substances psychotropes dépassant les 1 100 comprimés, en plus de sommes d'argent provenant présumément de cette activité illicite. La première opération a abouti à l'interpellation de trois individus soupçonnés de commercialiser des substances psychotropes. Lors de cette intervention, les enquêteurs ont procédé à la saisie de 1 080 comprimés psychotropes, ainsi que d'une somme d'argent considérée comme étant issue des revenus générés par le trafic. La seconde opération, menée séparément par les mêmes services, s'est soldée par l'arrestation d'un quatrième suspect, également connu pour ses antécédents judiciaires. Cette intervention a permis la récupération de 60 comprimés psychotropes supplémentaires, ainsi que d'une somme d'argent provenant présumément de l'activité criminelle. Au total, les deux opérations ont permis la saisie de 1 140 comprimés psychotropes et l'interpellation de quatre individus soupçonnés d'être impliqués dans la commercialisation illicite de ces substances. À l'issue de l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales et réglementaires, les quatre mis en cause ont été présentés devant les procureurs de la République territorialement compétents, afin de statuer sur les suites judiciaires à donner à cette affaire. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les services de la Sûreté de wilaya d'Annaba pour lutter contre le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, protéger la santé publique et endiguer la propagation de ce phénomène au sein de la société.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CACOBATPH POURSUIT SES VISITES DE TERRAIN POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DES PRESTATIONS



imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier du fonctionnement de ses structures et de l'amélioration continue des prestations offertes aux affiliés, le directeur général de la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATPH), Abdelmadjid Chekakri, a effectué une série de visites de terrain au niveau des agences d'El Tarf et d'Annaba. Ces déplacements s'inscrivent dans le prolongement du programme de visites d'inspection engagé par le premier responsable de cet organisme à travers les différentes agences régionales et de wilaya. Cette démarche vise principalement à s'enquérir des conditions de fonctionnement des structures, à évaluer le niveau de prise en charge des affiliés et à examiner les conditions dans lesquelles les agents accomplissent leurs missions quotidiennes. Lors de ces visites, le directeur général a accordé une attention particulière au déroulement des activités des différents services, à l'organisation du travail ainsi qu'à la qualité de l'accueil et des prestations assurées aux usagers. Ces inspections constituent également une occasion de recueillir directement les préoccupations des travailleurs et des affiliés, afin d'identifier les éventuelles insuffisances et d'envisager les mesures susceptibles d'améliorer le fonctionnement des agences.

renForcer la proXimité avec les travailleurs et les aFFiliés

Au-delà de leur dimension organisationnelle, ces déplacements traduisent la volonté de la direction générale de renforcer sa présence sur le terrain et d'instaurer un dialogue direct avec les personnels et les bénéficiaires des services de la caisse. L'écoute des préoccupations des travailleurs, l'examen de leurs conditions professionnelles et l'évaluation des difficultés rencontrées dans l'accomplissement de leurs missions figurent parmi les principaux objectifs de cette démarche. Il s'agit également de consolider la coordination entre les différentes structures et de veiller à une meilleure application des orientations de la tutelle. Cette dynamique s'inscrit dans le cadre des orientations du ministre du Travail, Mohamed Hattab, visant à renforcer l'efficacité du service public, à améliorer la qualité des prestations administratives et à assurer une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens. À travers ces visites aux agences d'El Tarf et d'Annaba, la CACOBATPH réaffirme ainsi son engagement en faveur d'une gestion de proximité, fondée sur l'écoute, la responsabilité et l'amélioration permanente des performances de ses structures. L'objectif demeure de consolider la confiance des affiliés, de faciliter leurs démarches et de garantir un service public plus efficace, accessible et attentif aux attentes des usagers.

annaBa

RENFORCEMENT DE LA VIGILANCE MÉDICALE ET DES MESURES PRÉVENTIVES CONTRE LA DIPHTÉRIE

imen Boulmaiz

L'Établissement public de santé de proximité (EPSP) d'Annaba renforce ses dispositifs de vigilance médicale et de prévention contre la diphtérie, à travers une démarche de sensibilisation et de coordination destinée à améliorer la prise en charge des éventuels cas suspects et à consolider la préparation des équipes médicales. Dans ce cadre, et conformément aux recommandations du directeur de l'établissement, la médecin coordinatrice des urgences médicales a présidé une réunion de coordination avec les médecins responsables des équipes médicales des services d'urgence. Cette rencontre a été consacrée à l'examen de la maladie de la diphtérie, aux moyens de prévention ainsi qu'aux conduites à tenir devant toute situation présentant des signes évocateurs de cette infection.Au cours de cette réunion, l'accent a été particulièrement mis sur la nécessité de renforcer la vigilance lors des consultations et des examens médicaux, notamment dans le contexte de la saison automnale et hivernale, marquée par une recrudescence des affections respiratoires, des rhumes et des états grippaux. Les professionnels de santé ont ainsi été appelés à faire preuve d'une attention accrue afin de ne pas passer à côté d'éventuels signes suspects et de garantir une orientation rapide des patients concernés.Les participants ont également insisté sur l'importance d'assurer une prise en charge appropriée des cas suspects, dans le strict respect des protocoles sanitaires en vigueur, ainsi que des dernières instructions et orientations émises par le ministère de la Santé. Le respect de ces mesures constitue un élément essentiel pour améliorer la réactivité des équipes médicales et limiter les risques liés à une éventuelle propagation de la maladie.Par ailleurs, il a été décidé de veiller à la diffusion de l'ensemble des recommandations auprès de tous les médecins généralistes exerçant au niveau des différents points d'urgences médicales relevant de l'établissement. Cette démarche vise à harmoniser les pratiques professionnelles, à unifier les procédures d'intervention et à garantir une meilleure préparation des équipes face à toute suspicion de diphtérie. l'EPSP d'Annaba entend consolider la culture de prévention et de vigilance au sein de ses structures sanitaires, tout en renforçant la coordination entre les différents intervenants médicaux. Cette mobilisation s'inscrit dans une démarche de protection de la santé publique, reposant sur la détection précoce des cas suspects, le respect des protocoles médicaux et la réactivité des professionnels de santé, afin d'assurer une meilleure protection de la population.



annaBa

POURSUITE DE L'APPROVISIONNEMENT EN POMMES DE TERRE À PRIX RÉGLEMENTÉ À TRAVERS PLUSIEURS POINTS DE VENTE



imen Boulmaiz

La Direction du commerce de la wilaya d'Annaba poursuit ses opérations de suivi et d'accompagnement des dispositifs d'approvisionnement du marché local en produits agricoles de large consommation, notamment la pomme de terre, afin de garantir sa disponibilité et de veiller au respect des prix appliqués aux consommateurs. Dans ce cadre, l'Inspection territoriale du commerce d'El Hadjar a assuré, hier, l'accompagnement d'une opération de commercialisation directe de pommes de terre, organisée au niveau de la localité de Hadjar Diss, dans le cadre des efforts visant à assurer un approvisionnement régulier du marché et à rapprocher les produits des citoyens. Cette opération s'est déroulée en présence des éléments de la Gendarmerie nationale de l'unité de La Qantara, qui ont accompagné le déroulement de cette initiative aux côtés des agents de contrôle du commerce. Ces derniers ont notamment assuré le suivi de la commercialisation et veillé à ce que les pommes de terre soient proposées directement aux consommateurs au prix homologué. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la poursuite des opérations d'approvisionnement de la wilaya en pommes de terre, à travers plusieurs points de vente répartis sur le territoire de la wilaya. Elle vise à faciliter l'accès des citoyens à ce produit de première nécessité, tout en contribuant à limiter les pratiques spéculatives et à garantir la transparence des transactions commerciales. A travers la mobilisation de ses équipes de contrôle et la coordination avec les différents services concernés, la Direction du commerce entend maintenir le suivi de ces opérations de vente directe et veiller au respect des conditions de commercialisation, dans l'intérêt du consommateur et de la stabilité du marché local.

Le Kremlin confirme une rencontre trilatérale entre Donald Trump, Vladimir Poutine et Xi Jinping, le 19 novembre en Chine

La Maison Blanche a annoncé, vendredi, que les discussions des trois chefs d'Etat, en marge du sommet de l'APEC à Shenzhen, porteraient sur le désarmement nucléaire. Selon un responsable américain, s'exprimant sous couvert d'anonymat, l'Iran sera aussi au menu de la rencontre, mais pas l'Ukraine, selon le monde fr.

Une rencontre entre le président américain, Donald Trump, et ses homologues chinois et russe, Xi Jinping et Vladimir Poutine, aura lieu jeudi 19 novembre en Chine, en marge du sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) à Shenzhen, a affirmé la Maison Blanche, vendredi 13 novembre. Discutée depuis des semaines, la tenue de cette rencontre a été confirmée par Moscou, samedi, mais pas encore par Pékin.

« Un accord a été atteint pour tenir une rencontre trilatérale le 19 novembre » entre les trois présidents, a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov.

« Le président [américain] a clairement fait savoir qu'il aborderait, notamment, la question de la réduction du nombre d'armes nucléaires dans le monde. Le président Trump estime que cette prolifération est très dangereuse », avait déclaré, vendredi, une porte-parole de la Maison Blanche, Olivia Wales, à la presse.



Le dernier accord relatif aux armes nucléaires entre la Russie et les Etats-Unis a expiré en février, levant les restrictions sur les deux plus grands arsenaux atomiques, pour la première fois en plus d'un demi-siècle. A l'expiration de ce traité, connu sous le nom de New Start, Donald Trump a rejeté la demande de la Russie de prolonger l'accord bilatéral d'un an et a plaidé pour un accord « nouveau, amélioré et modernisé » incluant la Chine.

L'arsenal de Pékin, qui compte plus de 600 ogives, selon les estimations du Pentagone, est bien inférieur aux stocks détenus par les Etats-Unis et la Russie, estimés chacun à plus de 5 000 ogives. Face à ces chiffres, la Chine a peu d'intérêt pour la conclusion d'un accord nucléaire.

« Je pense que le président a bien l'intention d'aborder la question de l'Iran lors de la rencontre trilatérale avec Xi Jinping et Vladimir Poutine », a déclaré un responsable américain, s'exprimant sous couvert d'anonymat, lors d'un appel avec la presse. Mais « Washington mène un tout autre volet » de négociations avec Kiev et Moscou, a-t-il dit, précisant que la Chine ne faisait « pas vraiment partie de ce volet » et ajoutant : « Il ne semble donc pas approprié d'aborder la question de l'Ukraine. »

Elon Musk accompagnera Donald Trump lors de son voyage, mais ne prendra pas part à la rencontre.

Pas de tête-à-tête prévu entre Donald Trump et Vladimir Poutine

Le président américain organisera également un déjeuner avec Xi Jinping, jeudi. Il s'agira de leur quatrième entrevue depuis que le républicain est revenu à la Maison Blanche, en janvier 2025. Mais il n'est pas prévu que Donald Trump rencontre Vladimir Poutine seul à seul.

« La situation de Nvidia ne devrait pas vraiment avoir d'incidence sur le voyage », a ajouté un deuxième responsable américain sous couvert d'anonymat, à propos de la récente démission de Jensen Huang en raison notamment de sa liaison entretenue avec une femme accusée d'espionnage au profit de la Chine.

La question des contrôles à l'exportation des technologies de puces électroniques est au cœur du scandale Nvidia. « Nous ne négocions pas les contrôles américains à l'exportation. Il s'agit de questions de sécurité nationale que nous traitons au sein de l'administration (…), et nous ne nous attendons pas à ce que cela soit abordé lors de nos discussions avec les Chinois », a poursuivi le haut responsable.

Donald Trump quittera les Etats-Unis lundi et arrivera aux Philippines mardi, avant de se rendre à Shenzhen. Vladimir Poutine et Xi Jinping, qui entretiennent une relation personnelle étroite, se sont rencontrés plus de quarante fois depuis que M. Xi est devenu président, en 2013.

Pékin est le premier partenaire commercial de Moscou, une relation qui s'est renforcée depuis que le président russe a envahi l'Ukraine, en 2022. La Chine a officiellement affirmé sa neutralité dans ce conflit, tout en accusant les alliés occidentaux de Kiev d'avoir contribué à provoquer l'intervention militaire russe en Ukraine.

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a exprimé sa crainte que la réunion trilatérale ne serve de plateforme pour discuter d'un éventuel accord sur l'Ukraine dans le dos de Kiev. La préparation de ce sommet a d'ailleurs suscité des comparaisons avec la conférence de Yalta, réunion au cours de laquelle, en 1945, les dirigeants des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de l'Union soviétique se sont mis d'accord pour diviser l'Allemagne et Berlin en quatre zones d'occupation militaire et ont finalisé les plans pour la création des Nations unies.

La maison mère de Facebook, Meta, écope d'une lourde amende en Italie pour avoir accédé à des photos sans consentement « spécifique »

L'amende de 805 millions d'euros annoncée samedi figure parmi les plus importantes jamais prononcées par l'Autorité italienne de protection des données personnelles contre un géant technologique, selon le monde fr.

L'Autorité italienne de protection des données personnelles a annoncé, samedi 14 novembre, que Meta, la maison mère de Facebook, s'est vu infliger une amende de 805 millions d'euros en Italie pour avoir accédé à des photos sans recueillir le consentement « spécifique » des utilisateurs.

Par le biais de l'application Facebook pour les appareils Android, Meta a eu accès aux photographies, vidéos et métadonnées associées d'utilisateurs italiens « sans avoir obtenu un consentement spécifique et sans les avoir dûment informés », a dénoncé l'autorité dans un communiqué.

Fin octobre, Meta a déjà été condamnée au Nouveau-Mexique à verser 25 milliards de dollars (22,3 milliards d'euros) pour avoir trompé pendant plus de dix ans les habitants de cet Etat américain sur l'utilisation de leurs données, une sanction record pour le groupe, qui a dénoncé une « taxe » sur la liberté d'expression.

La nouvelle sanction annoncée samedi figure également parmi les plus importantes jamais prononcées par une autorité italienne contre un géant technologique.

Un nombre élevé de personnes concernées

En 2021, Amazon avait écopé d'une amende de plus de 1,1 milliard d'euros pour infraction au droit de la concurrence. Cette sanction a ensuite été ramenée à 752 millions d'euros après recours. Meta peut également faire appel.

Un porte-parole de Meta a fait savoir que l'entreprise était « en profond désaccord avec l'appréciation des faits par l'Autorité, avec son interprétation de la loi, ainsi qu'avec le caractère disproportionné du montant de l'amende » et avait l'intention de faire appel.

La sanction visant Facebook concerne la fonctionnalité « Obtenez des suggestions à partir de la galerie », disponible depuis 2023, qui propose à l'utilisateur, lors de sa navigation, des photos et des vidéos issues de la galerie de son téléphone comme idées de publications.

Selon l'autorité italienne, Facebook demandait l'accès à la galerie au moyen d'une seule autorisation valable pour l'ensemble de l'application, précédée d'un avis générique (« activer d'autres fonctionnalités »), qui ne permettait pas à l'utilisateur de comprendre qu'il autorisait également les suggestions issues de sa galerie.



Meta devra désormais notamment « solliciter le consentement au moyen d'une demande distincte et spécifique pour cette fonctionnalité et expliquer clairement aux utilisateurs à quoi elle sert, qu'elle implique l'accès à la galerie et comment la désactiver ».

Pour fixer le montant de la sanction, l'autorité explique avoir pris en compte « le nombre élevé de personnes concernées » (environ 20 millions d'utilisateurs Android en Italie), la durée de la violation, « toujours en cours pour ceux qui n'ont pas mis à jour l'application et pour ceux qui ont déjà donné leur autorisation au système », ainsi que « la faible coopération de Meta durant l'instruction ».

Le montant de la sanction représente environ 0,4 % du chiffre d'affaires annuel du groupe, qui a atteint 201 milliards de dollars en 2025, pour un bénéfice net de 60,5 milliards.

maniFestations du 14 noVemBre :

À Paris comme à Lyon, des cortèges hétéroclites mais déterminés

Les cortèges qui ont défilé, samedi, à l'appel de nombreuses organisations ont surtout été dominés par le rejet du projet de loi qualifié de « permis de tuer », qui prévoit d'instaurer la présomption de légitime défense pour les policiers et gendarmes, selon le monde fr.

Les premiers marcheurs sont en bleu marine. Quand le cortège parisien s'élance, à 14 heures, depuis la place de la République, une triple rangée de CRS, casques accrochés sur le côté de leur tenue, précédant à petits pas des manifestants si proches que la pancarte « Eh, Lecornu, le compte n'y est pas » côté face, « SOS vie chère », côté pile, semble infiltrée parmi les forces de sécurité. En tête de la foule, pas moins de huit organisations sont alignées derrière une longue banderole déployée : « De la naissance à la mort, justice, paix, dignité. »

Partout en France, samedi 14 novembre, des manifestations ont agrégé des revendications diverses allant de la protection des enfants à la hausse des salaires, des moyens pour l'enseignement, la poursuite du blocus des lycées, ou contre les violences policières. Selon le ministère de l'intérieur, 106 000 personnes ont défilé, dont 24 000 à Paris, soit un nombre en net recul par rapport aux semaines précédentes. L'intersyndicale de la jeunesse (Union étudiante, USL, FAGE, UNEF) a, elle, revendiqué 200 000 manifestants sur le territoire, dont près de 100 000 dans la capitale. Au total, 137 « actions de voie publique » ont été recensées dans le pays, selon le ministère.



Au Portugal, des milliers de manifestants défilent pour dénoncer la crise du logement

Le Portugal est le pays de l'Union européenne où les prix du logement ont le plus augmenté par rapport aux revenus des ménages entre 2015 et 2025. L'indicateur mesurant cette évolution a bondi de 60,8 % sur cette période, selon le monde fr.

Des milliers de personnes ont défilé, samedi 14 novembre, dans les rues de Lisbonne et d'une trentaine d'autres villes du Portugal pour protester contre la crise du logement, sujet majeur du débat public depuis plusieurs semaines.

« Baissez les loyers, augmentez les salaires », ont notamment scandé les manifestants dans la capitale.

Le Portugal est le pays de l'Union européenne où les prix du logement ont le plus augmenté par rapport aux revenus des ménages entre 2015 et 2025. L'indicateur mesurant cette évolution a bondi de 60,8 % sur cette période, loin devant les Pays-Bas, qui arrivent en deuxième position



avec une hausse de 34,3 %, selon des données publiées cette semaine par l'office statistique Eurostat.

Diplômé en communication mais employé à mi-temps, David Peters vit encore chez ses parents, mais souhaiterait à 23 ans devenir indépendant. « Le logement c'est le principal obstacle (…), c'est pour ça que nous manifestons aujourd'hui », a-t-il déclaré à l'Agence France-Presse.

« Nous ne voulons qu'un endroit pour pouvoir étudier, mais on ne trouve pas de logements en bonne condition et en plus on nous demande des prix que personne ne peut payer », déplore pour sa part Matilde Cunha, 20 ans, qui fait des études en arts à Coimbra (Centre).

« Avec le peu qu'on gagne et le niveau des loyers, nous sommes le pays le plus inégalitaire d'Europe », abonde Maite Chaves, une Uruguayenne de 40 ans qui vit à Lisbonne depuis 17 ans.

Un projet de loi pour simplifier les expulsions

La mobilisation de samedi a été lancée à la suite de l'adoption au Parlement d'un projet de réforme visant notamment à simplifier et accélérer les expulsions de locataires. Le texte proposé par le gouvernement de droite, qui ne dispose pas de la majorité absolue à l'Assemblée, a été voté en première lecture à la fin du mois de septembre grâce à l'abstention de l'extrême droite, alors que l'Espagne était le théâtre de manifestations après l'expulsion de son logement d'une octogénaire madrilène, par la suite décédée.

Depuis, à l'image des campements qui ont alors émergé dans plusieurs villes espagnoles, des militants portugais pour le droit au logement ont tenté d'occuper des places emblématiques de Lisbonne et de Porto, dans le Nord, mais se sont heurtés à l'intransigeance des autorités. Leurs campements ont été évacués de force par la police à plusieurs reprises.

Le président de la République, Antonio José Seguro, a plaidé pour le dialogue entre le gouvernement et l'opposition, mais les rencontres du premier ministre, Luis Montenegro, avec l'extrême droite, deuxième force politique au Parlement, et les socialistes n'ont donné lieu à aucune avancée concrète.

Le chef de l'Etat, issu du Parti socialiste, « est attentif à la crise du logement et s'est efforcé d'écouter et de mobiliser tous les acteurs en vue de sa résolution », a assuré la présidence, vendredi, après une rencontre entre M. Seguro et des représentants des collectifs pour le droit au logement.

susPension des Vols auX etats-unis :

Plus de 18 400 vols annulés vendredi et samedi alors que des perturbations persistent

Après l'annulation de 12 000 vols vendredi, ce sont plus de 6 400 trajets qui ont connu le même sort samedi. Les autorités, qui imputent la panne à des travaux sur des infrastructures vétustes, s'attendent à un retour à la normale d'ici à dimanche soir, selon le monde fr.

Plus de 18 400 vols ont été annulés, vendredi 13 et samedi 14 novembre, aux Etats-Unis, en raison d'une panne que l'administration Trump explique par des travaux sur des infrastructures vétustes.

Longues files d'attente devant les guichets, camping improvisé dans les halls d'embarquement, panneaux d'affichage constellés du rouge des annulations… « C'est franchement le bazar », résume Lisa Beraid, interrogée par l'Agence France-Presse (AFP) à l'aéroport LaGuardia à New York. Son vol a été retardé puis annulé vendredi ; elle a été transférée sur un vol prévu pour samedi matin, finalement annulé, et « maintenant, on ne part plus avant lundi », s'indigne-t-elle, « épuisée » et « frustrée ».

Après l'annulation de 12 000 vols vendredi, ce sont plus de 6 400 qui ont connu le même sort samedi, selon le site spécialisé FlightAware. Les autorités, qui ont écarté l'hypothèse d'une cyberattaque, s'attendent à un retour à la normale d'ici à dimanche soir, le temps que la désorganisation des équipages et des appareils se résorbe.

Tout a commencé vendredi après-midi quand la FAA, l'agence de l'aviation civile, a subitement interdit le décollage de tous les avions sur l'ensemble du territoire américain, une décision rarissime. Ce sont des travaux « de routine » sur des infrastructures liées au contrôle aérien qui sont à l'origine de la panne, a annoncé, samedi, le secrétaire aux transports, Sean Duffy.

A la suite du remplacement d'une ancienne ligne de communication en cuivre par de la fibre optique, un routeur est tombé en panne et, dans un effet papillon, cela a « provoqué des problèmes dans la communication avec les avions » et aussi sur des radars, a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse.

La démission du secrétaire aux transports demandée

« Cette instabilité a commencé à se propager », a précisé le directeur de la FAA, Bryan Bedford. « C'est alors que nous avons pris la décision d'arrêter, par précaution, les décollages », a-t-il ajouté, en présentant ses excuses aux voyageurs affectés.

Sean Duffy, qui dénonce depuis longtemps la vétusté des installations du contrôle aérien américain, a pointé du doigt l'entreprise chargée des travaux. « Nous allons faire rendre des comptes à des gens », a-t-il promis alors que sa propre conférence de presse avait démarré avec du retard en raison d'un problème technique.

Hasard du calendrier, c'est à la veille de cet incident que la Maison Blanche a demandé aux parlementaires d'approuver une enveloppe supplémentaire de 30,1 milliards de dollars (27,3 milliards d'euros environ) pour moderniser le système. « Le président a demandé 30 milliards de dollars. Moi, je veux 50 milliards », a lancé Sean Duffy vendredi soir. « Avec un tout nouveau système ultramoderne, vous n'aurez pas ces pannes », a-t-il poursuivi.

Une demande dénoncée par nombre d'élus démocrates, pour qui Donald Trump, qui n'a toujours pas pris la parole sur le sujet, aurait dû agir plus tôt, alors qu'il dispose depuis près de deux ans et jusqu'à la fin de l'année de la majorité parlementaire.

Kathy Hochul (démocrate), gouverneure de l'Etat de New York, appelle à la démission du secrétaire aux transports. « Des pénuries chroniques de contrôleurs aériens aux dysfonctionnements répétés des communications, de graves défaillances dans notre système aérien sont devenues monnaie courante sous l'autorité de Sean Duffy », a-t-elle écrit sur X.

L'arrêt de tous les décollages est rarissime. Une telle décision avait été prise en 2023 en raison d'une panne informatique et lors des attentats du 11 septembre 2001.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

les Verts FraPPent au Bon moment

L'ALGÉRIE DOMINE LE TOGO ET CONSOLIDE SA PREMIÈRE PLACE



La sélection nationale algérienne a signé une victoire importante face au Togo (1-0), samedi 14 novembre 2026, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi Ouzou, à l'occasion de la troisième journée des qualifications pour la Coupe d'Afrique des nations 2027. Dans une rencontre disputée et long-temps indécise, les Verts ont dû patienter jusqu'à la 76e minute pour trouver le chemin des filets, grâce à une réalisation de Ramy Bensebaïni, à la réception d'un excellent centre d'Anis Hadj Moussa. Ce succès permet à l'Algérie de conserver la tête du groupe I avec sept points et de poursuivre sa marche vers la qualification.

une premiÈre période marquée par la domination algérienne

Dès le coup d'envoi, les hommes de Brahim Hemdani ont affiché leur volonté de prendre le contrôle de la rencontre. Devant leur public, les coéquipiers de Bensebaïni ont rapidement pris possession du ballon, cherchant à imposer leur rythme et à multiplier les offensives.

Cependant, malgré une certaine maîtrise technique et territoriale, les Algériens ont rencontré des difficultés face à une formation togolaise bien organisée défensivement. Les visiteurs ont adopté un dispositif compact, réduisant les espaces et obligeant les attaquants algériens à chercher des solutions dans les derniers mètres.

À la 22e minute, Mohamed Amine Amoura a obtenu une belle occasion d'ouvrir le score après une action collective intéressante. Mais sa tentative n'a pas trouvé le chemin des filets. Quelques minutes plus tard, Amine Gouiri a également essayé de faire la différence, sans parvenir à concrétiser.

De son côté, le Togo n'est pas resté totalement passif. Les Éperviers ont tenté de profiter de certaines situations pour inquiéter la défense algérienne. Malgré ces quelques réactions, les deux équipes ont rejoint les vestiaires sur un score nul et vierge (0-0).

le t ogo résiste et complique la tÂcHe des verts

Au retour des vestiaires, les Togolais ont montré un visage plus entreprenant. Conscients de l'importance de cette rencontre, ils ont tenté de profiter des espaces pour surprendre leurs adversaires.

La défense algérienne a dû rester particulièrement vigilante, notamment face aux initiatives offensives de Karim Dermane et de ses coéquipiers. Le gardien algérien Melvin Mastil a également contribué à préserver les chances de son équipe grâce à plusieurs interventions importantes.

Cette période a rappelé que les rencontres internationales ne se gagnent pas uniquement sur la qualité individuelle. La concentration, la discipline tactique et la capacité à gérer les moments difficiles constituent également des éléments essentiels.

Face à cette résistance, les Verts ont progressivement repris l'initiative et multiplié les tentatives pour débloquer la situation.

BenseBaÏni, le Héros de la soirée À tiZi ouZou

Alors que la rencontre semblait se diriger vers un résultat nul, l'Algérie a finalement trouvé la solution à la 76e minute.

Sur le côté droit, Anis Hadj Moussa a réalisé un excellent travail avant d'adresser un centre précis dans la surface de réparation. Bien positionné au second poteau, Ramy Bensebaïni a surgi pour reprendre le ballon de la tête et inscrire l'unique but de la rencontre.

Une réalisation décisive qui a libéré les joueurs algériens ainsi que les supporters présents dans les tribunes du stade Hocine-Aït-Ahmed.

Ce but illustre une nouvelle fois l'importance des défenseurs dans les phases offensives. Au-delà de ses responsabilités défensives, Bensebaïni a démontré sa capacité à apporter une contribution déterminante dans les moments importants.

Dans les dernières minutes, les Algériens ont tenté d'inscrire un deuxième but afin de mettre définitivement leur équipe à l'abri. Les occasions de Ghedjemis, Hadj Moussa et Abdelli n'ont toutefois pas permis d'aggraver le score.

Le Togo a également essayé de revenir dans la partie, mais la défense algérienne a résisté jusqu'au coup de sifflet final.

une victoire qui conFirme les amBitions algériennes

Au-delà des trois points obtenus, ce succès représente une étape importante dans le parcours des Verts vers la CAN 2027.

Avec sept points au compteur après trois journées, l'Algérie conserve la première place du groupe I. Elle devance notamment la Zambie, qui totalise quatre points, tandis que le Togo occupe la troisième position avec trois unités.

Cette position favorable permet à la sélection nationale d'aborder la suite de la compétition avec davantage de confiance.

Néanmoins, le chemin vers la qualification reste exigeant. Les prochaines rencontres nécessiteront la même détermination, une meilleure efficacité offensive et une concentration constante pendant les quatre-vingt-dix minutes.

BraHim Hemdani Face auX eXigences du FootBall international

Cette rencontre a également constitué un nouveau rendez-vous important pour le sélectionneur national Brahim Hemdani.

Diriger une sélection comme l'Algérie implique de nombreuses responsabilités. Les attentes des supporters sont élevées et chaque résultat est suivi avec une attention particulière.

Face au Togo, les Verts ont démontré leur capacité à rester patients malgré les difficultés rencontrées durant la rencontre. Les changements opérés au cours de la deuxième période ont participé à la recherche de solutions offensives.

Toutefois, cette victoire met également en évidence certains aspects à améliorer, notamment la concrétisation des occasions et la capacité à faire la différence plus tôt dans le match.

Le travail collectif, la communication entre les lignes et l'efficacité devant le but seront des éléments déterminants pour la suite des qualifications.

les supporters, un soutien essentiel pour les verts

La rencontre disputée à Tizi Ouzou a également été marquée par l'importance du soutien populaire. Le public algérien entretient une relation particulière avec son équipe nationale, et chaque rendez-vous international constitue un moment de rassemblement autour des couleurs du pays.

Le football dépasse souvent le simple cadre sportif. Il représente une source de fierté, de partage et d'émotions pour des millions d'Algériens, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger.

Le stade Hocine-Aït-Ahmed a ainsi accueilli une rencontre importante pour les ambitions nationales, dans une atmosphère marquée par l'attachement des supporters aux Verts.

procHaine étape un déplacement au t ogo

Les deux sélections se retrouveront le 17 novembre 2026 pour la quatrième journée des qualifications. Cette fois, l'Algérie se déplacera sur le terrain togolais avec l'objectif de confirmer son avantage et de consolider davantage sa position au classement.

Cette deuxième confrontation rapprochée représentera un nouveau défi pour les joueurs algériens. Le Togo cherchera certainement à prendre sa revanche devant son public, tandis que les Verts auront à cœur de poursuivre leur dynamique positive.

Une nouvelle victoire permettrait à l'Algérie de franchir une étape supplémentaire vers la phase finale de la CAN 2027, qui se déroulera au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie.

une victoire importante, mais des défis encore À relever

En s'imposant sur le score de 1-0, l'Algérie a obtenu l'essentiel : les trois points et la conservation de sa première place dans le groupe I. Sans réaliser une prestation offensive exceptionnelle, les Verts ont su faire preuve de patience et de détermination pour trouver la faille au moment opportun.

Le but de Ramy Bensebaïni restera l'image forte de cette soirée à Tizi Ouzou. Mais au-delà de cette réalisation, c'est la capacité de l'équipe à préserver son avantage jusqu'au terme de la rencontre qui mérite également d'être soulignée.

L'objectif est désormais clair : poursuivre le travail, corriger les insuffisances et aborder les prochaines échéances avec ambition.

Sport

NATIONAL INTERNATIONAL

gros coup dur pour le Portugal

Une star clé quitte le rassemblement avant le choc contre le pays de Galles



La sélection portugaise a subi un coup dur avant son dernier match de phase de groupes en Ligue des nations de l'UEFA. Le milieu de terrain Bernardo Silva ne disputera pas la rencontre face au pays de Galles mardi. La Fédération portugaise de football a officiellement confirmé que la star du Real Madrid et nouveau capitaine de la Seleção a été déclarée inapte par le staff médical. À l'issue d'examens menés par le département de santé et de performance de la fédération, la décision a été prise de le libérer pour le reste de la trêve internationale, sans toutefois préciser la nature exacte de sa blessure. L'inquiétude concernant l'état physique de Silva est apparue dès le coup de sifflet final de la lourde défaite du Portugal face au Danemark (1-4). Entré en jeu à la 79e minute à la place de Bruno Fernandes et auteur de l'unique but portugais, le joueur est resté seul sur la pelouse pour courir après le match avant d'être aperçu grimaçant de douleur.

Bernardo Silva n'est pas le seul absent avec lequel le sélectionneur Jorge Jesus devra composer à Cardiff. Rúben Dias et João Palhinha ont également quitté le groupe en raison d'une suspension pour accumulation de cartons jaunes, réduisant l'effectif portugais à 24 joueurs.

Le Portugal se déplacera à Cardiff pour affronter le pays de Galles le mardi 17 novembre, lors de la sixième et dernière journée du groupe 4 de la Ligue A. Un seul point suffira aux Portugais pour s'assurer la première place du groupe et un statut de tête de série avant le tirage au sort des quarts de finale prévu le 20 novembre.

Deux légendes, une mission Mourinho et Ancelotti s'unissent pour sauver Vinicius



Les deux entraîneurs considèrent le Brésilien comme l'un des trois meilleurs joueurs du monde à son apogée Vinicius Junior peut désormais compter sur deux entraîneurs légendaires déterminés à lui faire retrouver son meilleur niveau.

l'entraîneur du Real Madrid, José Mourinho, et le sélectionneur du Brésil, Carlo Ancelotti, sont en contact étroit afin d'élaborer un plan spécial pour Vinicius Junior. Leur objectif principal est de redonner confiance à l'ailier brésilien et de l'aider à retrouver son meilleur niveau. Les deux techniciens partagent la même conviction : lorsqu'il évolue au sommet de ses capacités, Vinicius fait partie des trois meilleurs footballeurs du monde. Les deux entraîneurs souhaitent unir leurs efforts pour permettre au Brésilien de retrouver pleinement confiance en ses capacités. Leurs échanges viseraient à identifier la meilleure approche pour gérer le joueur et créer les conditions nécessaires à son retour au plus haut niveau.

Pour Mourinho, la situation représente un défi particulier. Vinicius éprouve récemment des difficultés à retrouver une place de titulaire au Real Madrid, tandis que le technicien portugais cherche à relancer son ailier sans perturber l'équilibre tactique de son équipe. De son côté, Ancelotti continue d'accorder sa confiance au joueur en sélection nationale.

Fait intéressant, les deux entraîneurs ont déjà évoqué publiquement leurs bonnes relations. Lors d'une visite au Real Madrid en septembre, Ancelotti avait confirmé qu'il échangeait régulièrement des messages et des idées avec Mourinho.

Sport

Bombe à 100 M€ Quatre clubs de Premier League à l'assaut d'une star du Barça



Chelsea et Manchester United mènent la course, mais le milieu espagnol a d'autres projets Les prétendants anglais se bousculent pour Fermín López, mais le milieu de terrain du Barça n'a aucune intention de faire ses valises. Malgré cet intérêt considérable venu d'Angleterre, López n'envisage absolument pas de quitter Barcelone. Le milieu espagnol souhaite poursuivre sa carrière au sein du club catalan, où il s'est imposé comme un élément important de l'effectif de Hansi Flick La direction du Barça partagerait cette volonté et envisagerait déjà d'améliorer les conditions contractuelles du joueur. Fait remarquable, López a prolongé son contrat au début de l'année 2026, s'engageant jusqu'en juin 2031. Pourtant, les dirigeants catalans réfléchiraient désormais à une nouvelle revalorisation salariale. L'intérêt des clubs anglais ne date pas d'hier. Chelsea avait déjà tenté de recruter le milieu espagnol, tandis que Manchester United a également été associé à son nom. Malgré les nouvelles rumeurs, la priorité du joueur demeure inchangée. l convient de rappeler que Fermín López a rejoint le centre de formation du FC Barcelone, La Masia, en 2016, à seulement 13 ans. Sa clause libératoire actuelle serait fixée à la somme impressionnante de 500 millions d'euros.





AUDI NOVOLARI CONTRE LAMBORGHINI TEMERARIO

300 000 DOLLARS DE PLUS, POUR QUOI FAIRE?

L'Audi Novolari est une supercar à environ 700 000 dollars. La Lamborghini Temerario, sur laquelle elle est basée, coûte environ 300 000 dollars de moins. La question est donc simple : qu'est-ce que l'acheteur obtient pour ce supplément ? Audi a fini par répondre, en détaillant une longue liste de différences qui dépassent largement le simple changement de logo.

un cHÂssis qui cHange tout

La différence la plus visible, c'est la carrosserie. L'Audi utilise de la fibre de carbone sur l'ensemble de sa carrosserie, une matière habituellement réservée aux supercars de la catégorie supérieure — à l'exception des McLaren. Les acheteurs peuvent même opter pour une fibre de carbone apparente. La Lamborghini, elle, reste sur une carrosserie en aluminium, conformément aux standards habituels de la catégorie.

Mais attention au paradoxe : la Lamborghini reste plus légère. Son poids à sec est de 1 705 kg, contre 1 750 kg pour l'Audi. Et avec le pack Alleggerita de Lamborghini, qui retire encore 25 kg, l'écart se creuse. La fibre de carbone ne fait donc pas tout.

l'aérodynamique inspirée de la Formule 1

C'est là que l'Audi creuse son avantage. La Novolari dispose d'un système aérodynamique actif inspiré de la Formule 1, capable de générer plus de 400 kg d'appui. Audi affirme que ce chiffre dépasse ce que la Temerario peut produire, même avec le pack Alleggerita, qui augmente l'appui de 67 % par rapport au modèle de base. Résultat : des temps au tour nettement plus rapides, même si peu de propriétaires oseront un jour pousser ces voitures sur circuit.

la puissance: 987 cHevauX

Sous le capot, les deux voitures partagent le même V8 4.0 litres biturbo, avec la même puissance (789 chevaux) et le même couple (730 Nm). Mais l'Audi ajoute trois moteurs électriques, portant la puissance totale à 987 chevaux — l'équivalent de la Bugatti Veyron originale. La Lamborghini se contente de 908 chevaux.

L'avantage se retrouve dans les chiffres : 0 à 100 km/h en 2,6 secondes pour l'Audi, contre 2,7 pour la Lamborghini. Vitesse maximale : plus de 350 km/h pour l'Audi, contre 343 km/h pour l'italienne. Des écarts minimes sur le papier, mais qui se traduisent par un argument de vente supplémentaire.

Freins et dynamique

Les deux voitures sont équipées de freins en céramique-carbone, avec des étriers à dix pistons à l'avant et quatre à l'arrière. Mais l'Audi utilise des disques plus grands : 420 × 40 mm à l'avant et 410 × 32 mm à l'arrière, contre 410 × 38 mm et 390 × 32 mm pour la Lamborghini.

L'Audi introduit aussi un nouveau système Quattro proactif, le premier du genre, basé sur une technologie utilisée chez Lamborghini. Un capteur de mouvement central à six axes surveille en permanence le comportement de la voiture et anticipe les variations d'adhérence. Le système coordonne les trois moteurs électriques, les freins et l'aérodynamique active pour maintenir la stabilité. Il peut modifier la répartition du couple entre les roues et activer les freins de manière sélective pour limiter le patinage.



l'intérieur et la rareté

Audi promet des matériaux de haute qualité sur tous les points de contact : commandes, poignées de portes et aérateurs en aluminium anodisé. La marque s'engage à améliorer la qualité des habitacles de ses prochains modèles, après avoir admis un recul récent. On peut aussi s'attendre au retour de davantage de boutons physiques et à des écrans plus petits.

Enfin, la rareté : la production est limitée à 499 unités, dont 182 pour le marché américain. La Lamborghini, elle, devrait être produite à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, comme ses prédécesseurs Hurácan et Gallardo.

alors, JustiFié ou pas?

Audi présente la Novolari comme bien plus qu'une Temerario redessinée : plus puissante, plus aérodynamique, plus riche en carbone, avec une dynamique de pointe et un intérieur plus luxueux. Reste la question du prix : pour 700 000 dollars, on peut aussi acheter une Lamborghini Revuelto équipée d'un V12. Mais au moins, Audi a maintenant expliqué où partent les 300 000 dollars supplémentaires.

LE MINI-PC MINIX ER947-AI

UN RYZEN AI 9 DANS UN BOÎTIER DE 930 GRAMMES

Les mini-PC ne sont plus des machines de bureau discrètes réservées à la bureautique. Ils concurrencent désormais les tours compactes, avec des processeurs de portable haut de gamme et des systèmes de refroidissement dignes des ordinateurs portables gaming. Le nouveau Minix ER947-AI en est l'illustration : il embarque un AMD Ryzen AI 9 HX 470, une chambre à vapeur et deux ventilateurs, dans un boîtier de la taille d'un livre épais.

une conFiguration sérieuse

Le Minix ER947-AI est basé sur le processeur AMD Ryzen AI 9 HX 470 de la famille Gorgon Point. Ce chip offre de bonnes performances dans les applications et en multitâche, avec un nombre de cœurs élevé, et il est associé à un GPU intégré Radeon 890M. Minix y ajoute 32 Go de mémoire DDR5, de quoi assurer le multitâche et les charges de travail lourdes sans broncher.

Le stockage est confié à un SSD de 1 To. Et surtout, le boîtier est conçu pour être démonté sans outils : la mémoire peut être portée jusqu'à 128 Go, et le SSD remplacé facilement si l'espace vient à manquer. Un point important pour un mini-PC, souvent critiqué pour sa faible évolutivité.

le reFroidissement, point clé

C'est là que le Minix se distingue. Le Ryzen AI 9 HX 470 est un processeur puissant, et dans un boîtier de 140 × 139 × 60 mm pour 930 grammes, la chaleur devient vite un problème. Minix a donc intégré une chambre à vapeur associée à deux ventilateurs. La marque affirme que l'ensemble maintient le processeur à 65 W sous charge continue, sans throttling thermique.

C'est une promesse importante. Beaucoup de mini-PC affichent des performances impressionnantes sur le papier, mais les réduisent dès que la température monte. Si Minix tient sa promesse, le ER947-AI pourrait offrir une puissance stable, ce qui change tout pour les usages intensifs : rendu, compilation, calcul, jeux.



connectique: de quoi voir grand

Le mini-PC ne lésine pas sur les ports. On trouve deux ports USB4, trois ports USB-A 3.2 Gen 2, un HDMI 2.1, un DisplayPort 1.4 et deux ports 2.5GbE. Il y a aussi un lecteur d'empreintes digitales intégré, ce qui est rare sur ce format.

Grâce à cette connectique, l'utilisateur peut piloter jusqu'à quatre écrans en 8K. C'est largement suffisant pour un poste de travail multi-écrans, du montage vidéo ou du trading. Les deux ports 2.5GbE intéresseront ceux qui ont besoin de débits réseau élevés, par exemple pour du stockage en réseau (NAS).

priX et disponiBilité

Le Minix ER947-AI est disponible aux États-Unis à 1 599,90 dollars. Sur le site mondial de Minix, il est affiché à 1 630 dollars, mais porte actuellement la mention « bientôt disponible ». Le positionnement tarifaire est intéressant. Le principal concurrent, le Vzmore AX9 Max, est proposé à 1 499 dollars avec une configuration proche. Minix demande donc environ 100 dollars de plus. La différence se justifie-t-elle ? Elle dépend de ce que l'on valorise : la chambre à vapeur, la conception sans outils, le lecteur d'empreintes, ou simplement la marque et le support.

pour qui ?

Le ER947-AI n'est pas un mini-PC pour tout le monde. À ce prix, il s'adresse à des utilisateurs exigeants : créateurs de contenu, développeurs, joueurs, professionnels qui ont besoin de puissance dans un format compact. Pour la bureautique et la navigation web, un modèle à moitié prix suffit largement.

Mais pour ceux qui cherchent un poste de travail puissant, silencieux et évolutif, sans encombrer leur bureau, le Minix ER947-AI est une option sérieuse. Il rappelle que le mini-PC n'est plus un compromis. C'est un choix.



DE LA PLACE PUBLIQUE AU PODCAST

L'ÉVOLUTION DE L'ART DU CONTE EN ALGÉRIE

Bien avant les écrans, la place publique était le premier théâtre du pays. Au centre de cet espace se tenait le goual, le maître conteur, qui attirait les passants dans un cercle magnétique appelé el-halqa. Armé d'une voix porteuse, d'un bâton de marche et d'une maîtrise instinctive du rythme, il transformait des après-midis ordinaires en voyages collectifs mêlant histoire, morale, satire et légendes.

une parole vivante et collective

Dans la mémoire culturelle algérienne, el-halqa n'a jamais été un divertissement passif. Qu'elle se déploie dans les marchés des Hauts Plateaux ou sur les esplanades côtières, la ronde reposait sur une alchimie entre le conteur et son auditoire. Les spectateurs retenaient leur souffle, éclataient de rire, interrompaient le récit ou reprenaient des refrains familiers. À travers la cadence musicale de la darija et la richesse poétique du tamazight, les conteurs préservaient les généalogies, ravivaient les exploits de figures comme Djeha et glissaient une critique sociale acérée sous le couvert de l'humour. Lorsque l'histoire officielle s'écrivait dans des langues étrangères, el-halqa appartenait tout entière au peuple.

de l'eFFacement apparent À la migration numérique

Avec l'urbanisation et l'arrivée de la télévision, beaucoup ont cru que cette tradition orale allait s'effacer. Les cercles en plein air se sont faits plus rares, et le goual semblait voué aux anthologies du folklore. Pourtant, les traditions ancrées dans la manière dont une société parle disparaissent rarement ; elles se réinventent. Depuis une dizaine d'années, une nouvelle génération de jeunes Algériens reconstruit instinctivement el-halqa à travers les podcasts, les scènes de stand-up et les vidéos courtes.



le podcast nouveau cercle de conversation

À l'écoute des podcasts conversationnels algériens en plein essor, l'ADN du goual est évident. Animateurs et invités échangent pendant des heures des récits spontanés sur la vie de quartier, les travers générationnels et la mémoire locale, dans une darija et un tamazight naturels et sans filtre. Point de téléprompteur ni d'accent académique : seul compte l'art de la narration, de la digression et du trait d'esprit. Comme les passants qui s'attardaient jadis autour d'un cercle au marché, les auditeurs se connectent durant leurs trajets pour entendre leur langue du quotidien élevée au rang d'art.

l'esprit d'el-Halqa sur scÈne et en ligne

Ce même souffle anime le stand-up et le spoken word. Dans les salles d'Alger, d'Oran ou de Constantine, de jeunes humoristes montent sur scène avec un micro et un sens aigu de l'observation. Ils décortiquent les dynamiques familiales et les absurdités administratives grâce à cette énergie d'échange direct qui faisait la force d'el-halqa. Sur TikTok et Instagram Reels, des conteurs de soixante secondes condensent légendes urbaines et réflexions sociales en monologues viraux qui suscitent des milliers de commentaires — une foule numérique qui réagit et fait circuler l'histoire.

la Force d'un Héritage naturel

Ce renouveau fascine par son naturel absolu. Les jeunes créateurs n'abordent pas le patrimoine oral comme une pièce de musée fragile ; ils s'en emparent parce qu'il demeure le moyen le plus direct de toucher un public algérien. Qu'elle résonne à ciel ouvert ou depuis un studio improvisé, l'essence du métier n'a pas changé : captiver l'assemblée, dire la vérité avec esprit et donner à chacun le sentiment de partager une même histoire.

LES LEÇONS DE L'ÂGE D'OR

QUAND LE CINÉMA ALGÉRIEN FILMAIT LA RUE

Rares sont les cinémas nationaux nés avec l'urgence de celui de l'Algérie post-indépendance. Dans les années 1960 et 1970, réaliser un film dépassait la simple démarche artistique : c'était un acte d'affirmation de soi. Au sortir de plus d'un siècle d'effacement colonial, les cinéastes algériens se sont emparés de la caméra pour reconquérir leur récit, donnant naissance à un âge d'or salué à l'international tout en parlant intimement au public local.

du cinéma moudJaHid À la consécration internationale

À ses débuts, ce mouvement s'est forgé autour du cinéma moudjahid — des œuvres tournées pendant et juste après la guerre de Libération nationale, documentant le combat avec une intensité brute. Cette vague a atteint un sommet en 1975 lorsque Chronique des années de braise de Mohammed Lakhdar-Hamina a remporté la Palme d'or à Cannes, devenant le premier film arabe et africain à décrocher cette distinction. Ample et poétique, ce chef-d'œuvre retraçait les décennies de misère et d'éveil politique ayant mené à la révolution, prouvant que le cinéma algérien pouvait s'imposer sur la scène mondiale selon ses propres codes.

des Fresques épiques au pouls du quotidien

Pourtant, ce qui rend cette époque inoubliable pour les spectateurs, c'est la rapidité avec laquelle les réalisateurs ont déplacé leur objectif des grandes fresques vers le pouls intime de la rue. Ils avaient compris que l'âme d'un pays réside aussi dans son humour, ses frustrations, ses disputes familiales et ses instants pris sur le vif.

omar gatlato et la révolution du regard urBain

Aucun film n'a incarné ce tournant avec autant d'éclat qu'Omar Gatlato, réalisé par Merzak Allouache en 1976. Troquant l'épopée contre la caméra à l'épaule et le son direct, Allouache suivait le quotidien d'un jeune employé algérois — passionné de cassettes chaâbi, adepte des joutes verbales entre amis et tiraillé entre bravade et pudeur sentimentale. Omar Gatlato fut une révélation car il refusait d'idéaliser ses personnages : il parlait comme le quartier et élevait les rêves ordinaires de la jeunesse au rang de matière cinématographique. À la même époque, Mohamed Zinet — avec Tahia ya Didou (1971) — saisissait avec liberté l'humour et la poésie du quotidien urbain.

la conFiance accordée au réel

Ces œuvres demeurent des repères culturels majeurs précisément parce qu'elles faisaient confiance au réel. Sans décors somptueux ni vernis artificiel, leur force puisait dans des dialogues authentiques, des acteurs non professionnels apportant leur vécu à l'écran et une tendresse lucide envers les gens ordinaires.

l'Âge d'or comme Boussole pour les Jeunes cinéastes

Aujourd'hui, une nouvelle vague de jeunes cinéastes indépendants algériens se tourne vers cet âge d'or comme vers un véritable mode d'emploi. Avec des budgets serrés et un matériel léger, ils investissent de nouveau les quartiers, les cafés et les appartements familiaux pour raconter des histoires humaines. À l'ère des algorithmes lisses, ils redécouvrent ce qu'Allouache savait déjà : nul besoin de moyens colossaux pour signer un cinéma marquant lorsqu'on possède un regard acéré et l'envie d'écouter la rue.

des Histoires universelles À Hauteur d'Homme

En délaissant le spectaculaire pour se concentrer sur l'humour et les tensions de la vie quotidienne, ces créateurs contemporains prolongent l'héritage de l'âge d'or du cinéma algérien — rappelant que les histoires les plus universelles se jouent juste au bas de notre porte.













TIMGAD

LA CITÉ ROMAINE SORTIE DU NÉANT

Au nord du massif de l'Aurès, dans un site montagneux d'une beauté saisissante, une ville entière repose sur le flanc de la montagne. Ses rues sont pavées, ses colonnes debout, son théâtre encore capable d'accueillir des spectacles. Et pourtant, il y a dix-neuf siècles, il n'y avait rien. Que de la terre, du vent, et la volonté d'un empereur. Timgad, ou Colonia Marciana Traiana Thamugadi, est l'exemple le plus achevé d'une colonie militaire romaine créée de toutes pièces. Elle est aujourd'hui l'un des sites archéologiques les plus spectaculaires du monde, et l'un des mieux conservés de l'Antiquité romaine en Afrique du Nord.

une Fondation militaire

Nous sommes en l'an 100 après J.-C. Trajan, empereur de Rome, décide d'établir une colonie dans les hautes plaines de l'Algérie antique. Le but est stratégique : contrôler la région, sécuriser les routes, installer des vétérans de la IIIe Légion Auguste. Ces soldats, qui ont servi Rome pendant des années, reçoivent des terres et s'installent avec leurs familles. La ville est construite selon un plan d'une rigueur absolue, un carré de 355 mètres de côté, quadrillé par deux axes principaux : le cardo, nord-sud, et le decumanus, est-ouest. Autour de ce croisement, des îlots réguliers, des maisons, des boutiques.

Ce plan n'est pas une simple commodité. C'est une conception du monde. Rome impose partout le même ordre, la même géométrie, la même logique. Timgad est une déclaration : ici, la civilisation romaine s'installe, et elle compte rester. Les rues sont tracées au cordeau, les égouts sont prévus, les places publiques sont délimitées. Rien n'est laissé au hasard. La ville est un instrument de pouvoir autant qu'un lieu de vie.

une ville qui déBorde son cadre

Très vite, la ville grandit. Dès le milieu du IIe siècle, elle déborde son enceinte primitive. Des quartiers nouveaux apparaissent à l'ouest et au sud, sans respecter le plan orthogonal initial : le Capitole, des temples, des marchés, des thermes. C'est l'époque des Sévères, l'âge d'or de Timgad. Les maisons privées deviennent immenses, décorées de mosaïques somptueuses. La ville compte jusqu'à quatorze thermes, un théâtre de 3 500 places, une bibliothèque publique. C'est une ville prospère, cosmopolite, où se croisent des Romains, des Berbères, des marchands venus de tout l'Empire.

Ce qui frappe aujourd'hui, c'est la conservation. Les rues sont encore pavées de grandes dalles de calcaire. L'arc de Trajan, érigé au milieu du IIe siècle, se dresse toujours. Les colonnes du Capitole pointent vers le ciel. On marche dans Timgad comme on marcherait dans une ville qui vient d'être abandonnée, il y a quelques décennies à peine. Les mosaïques, encore visibles sur certains sols, racontent la vie quotidienne : scènes de chasse, de banquet, de mythologie. Les thermes, avec leurs bassins et leurs systèmes de chauffage, témoignent d'un confort que l'on n'imagine pas toujours dans l'Antiquité.



un lieu de mémoire et de questionnement

Timgad n'est pas seulement un site archéologique. C'est un témoignage politique. La ville illustre la colonisation romaine en Afrique du Nord, trois siècles de présence, d'échanges, de domination aussi. Les historiens y voient un cas d'école : comment un pouvoir central impose son modèle urbain à des territoires conquis. Les archéologues y étudient la vie quotidienne, les réseaux commerciaux, les croyances religieuses. Les visiteurs, eux, y cherchent une émotion : la sensation de toucher du doigt une civilisation disparue.

Mais Timgad dit aussi autre chose. Elle rappelle que les civilisations se construisent, s'épanouissent, puis s'effacent. Rome a disparu, et pourtant ses pierres sont là. Les habitants de Timgad ont disparu, et pourtant leurs maisons, leurs mosaïques, leurs thermes racontent leur vie. C'est peut-être cela, le patrimoine : la trace de ceux qui ne sont plus, et qui continuent de nous parler. Une ville morte qui reste étrangement vivante.

ce qu'il reste À Faire

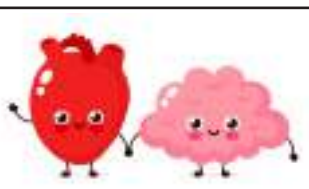
Timgad est inscrite au patrimoine mondial depuis 1982. Mais comme beaucoup de sites algériens, elle fait face à des défis : érosion, vandalisme, pression touristique mal encadrée, manque de moyens pour l'entretien et la recherche. Les mosaïques, notamment, sont fragiles. Certaines sont exposées aux intempéries, d'autres attendent des travaux de conservation. Le site a besoin de visiteurs, mais de visiteurs respectueux. Il a besoin de chercheurs, de guides formés, d'une politique de conservation à long terme.

Timgad n'est pas un décor. C'est une archive de pierre, et une archive ne se lit pas n'importe comment. Elle demande du temps, de la méthode, et une certaine humilité. Les Romains ont construit cette ville pour durer. À nous de faire en sorte qu'elle dure encore.

épisode suivant

Timgad dit la grandeur de Rome. Le prochain épisode nous emmènera vers Tipaza, la cité côtière posée face à la Méditerranée, où les vestiges puniques, romains et chrétiens se superposent dans un paysage unique. Une autre histoire, un autre dialogue avec la mer.











À quel moment faut-il consulter en cas de rhume ? Voici les signes à identifier, selon ce médecin

En cette saison automnale, vous avez peut-être attrapé un rhume, mais vous ne savez peut-être pas si vous devez consulter. Le médecin généraliste Vincent Valinducq répond.

Si l'hiver n'a pas encore pointé le bout de son nez, la saison des rhumes, elle, est déjà bien en place. Comme chaque année, on espère échapper à ce virus qui s'invite dans notre quotidien et dont les conséquences peuvent varier. Si certains rhumes disparaissent au bout de 3 à 4 jours, il arrive que l'infection dure plusieurs jours.

Mais à partir de quand faut-il s'inquiéter et prendre rendez-vous chez le médecin ? Pour y répondre, le médecin généraliste Vincent Valinducq apporte ses précisions lors de la matinale de TF1 Bonjour. Il y explique la durée normale d'un rhume, ainsi que les symptômes qui doivent vous alerter et vous pousser à consulter.



rhume : quand faut-il consulter un médecin ?

Comme l'explique le site du gouvernement Santé.fr, le rhume est une maladie respiratoire qui se traduit par une inflammation de la muqueuse du nez. Elle se manifeste par le nez qui coule, une obstruction nasale et des éternuements. Si certains patients vont consulter au bout de 2 ou 3 jours de maladie, "un rhume peut durer 7 à 10 jours", rappelle le médecin Vincent Valinducq. Le plus important est d'observer l'évolution du rhume. Le premier geste à avoir est le lavage du nez pour le débarrasser des microbes logés dans la cloison. Plusieurs options s'offrent à vous : vous pouvez nettoyer votre nez à l'aide de sérum physiologique ou directement acheter une bouteille de solution saline à utiliser avec une poire à lavement. Sinon, vous pouvez vous diriger directement vers les sprays d'eau de mer disponibles en pharmacie.

Quels sont les symptômes qui doivent nous pousser à consulter ? La première chose à prendre en compte est de voir si vous avez de la fièvre, notamment si "elle persiste 3, voire 5 jours", explique le médecin. Autre symptôme qui peut témoigner d'une aggravation d'un rhume : si vous avez une douleur à l'oreille. "Peut-être que ça a migré jusqu'à l'oreille et que ça a donné une otite", analyse le Dr Valinducq.

A l'inverse, si vous ressentez une douleur sous l'œil, celle-ci peut cacher une sinusite, c'est-à-dire une infection des cavités situées autour du nez. Vous pouvez prendre du paracétamol pour apaiser la douleur comme le rappelle le médecin, mais dans certains, un médecin peut vous prescrire des antibiotiques pour lutter contre la surinfection.

comment se protéger d'un rhume ?

Comme dirait le dicton, mieux vaut prévenir que guérir. Plutôt que d'attendre plusieurs jours avant d'avoir un rendez-vous chez votre médecin et d'aller vous ruiner en sprays nasaux et en paracétamol, il est possible de mettre en place plusieurs geste quotidien essentiels pour éviter de tomber malade :

Lavez-vous régulièrement les mains afin d'éviter toute infection virale ;

Évitez le contact direct avec des personnes enrhumées, pour réduire le risque de transmission du virus ;

Aérez régulièrement votre logement pour chasser les microbes et empêcher leur prolifération.

Il y a d'autres leviers d'action sur lesquels il est possible d'agir pour rester en bonne santé. Veillez à adopter une alimentation saine et équilibrée. En diversifiant vos sources de fruits et légumes de saison, vous bénéficierez de toutes les vitamines et des nutriments nécessaires à votre santé. Pratiquez une activité physique régulière : faire du sport vous permettra de développer vos défenses immunitaires et de renforcer votre organisme.

Pourquoi l'arthrose est-elle douloureuse ?

Comment expliquer les douleurs causées par l'arthrose ? Est-ce directement lié à la dégradation du cartilage ? Les explications d'une médecin du sport. C'est une maladie qui touche près de dix millions de personnes en France. L'arthrose concerne avant tout les personnes de plus de 50 ans, mais peut apparaître plus ou moins tôt en raison de différents facteurs tels que la génétique, le surpoids, d'anciens traumatismes articulaires, ou encore la pratique d'une profession physique et à risque, comme l'indique l'Inserm. Raideurs dans les membres, sensibilité lors de ses déplacements, difficultés à réaliser certains efforts : l'arthrose entraîne un certain nombre de complications au quotidien, dont les douleurs articulaires. Comment expliquer ces douleurs liées à l'arthrose ? Sur son compte Instagram, le Dr Victoria Tchaikovski, médecin du sport, est revenue sur les différentes causes. D'où viennent les douleurs causées par l'arthrose ? Pour rappel, l'arthrose est une maladie articulaire qui altère le cartilage, à savoir la couche de tissu qui recouvre les extrémités des os au niveau des articulations, comme le rappelle l'Assurance maladie. Le cartilage remplit deux fonctions :

Une fonction d'amortisseur de chocs (chutes, coups…) ;
Une fonction lubrificatrice pour éviter que les os ne se frottent entre eux.

Sa particularité est qu'il n'a presque pas de nerfs ou de sang, ce qui ne lui permet pas de se régénérer. Il peut alors s'user avec l'âge, le poids ou les traumatismes. Cette absence de terminaisons nerveuses est centrale pour comprendre les douleurs liées à l'arthrose. En effet, puisque le cartilage n'est pas doté de nerfs, il ne peut transmettre de signal de douleur au cerveau. Il faut donc s'intéresser à ce qui se passe autour. "Autour du cartilage, il existe d'autres structures qui, elles, possèdent des nerfs", explique la médecin. On peut citer la membrane synoviale, l'os sous-chondral, ou encore les ligaments. Dans une articulation dite "arthrosique", les tissus environnants se modifient en raison des contraintes mécaniques liées à la maladie. Par exemple, l'os sous-chondral peut se remodeler, tandis que la synoviale peut s'enflammer.

Ces modifications des tissus entraînent alors des perturbations chimiques autour de l'articulation. Lorsqu'elles sont "attaquées", les cellules des tissus vont produire des molécules inflammatoires et des médiateurs chimiques qui rendent plus sensibles les terminaisons présentes dans l'articulation. "Imaginez ces nerfs comme un système d'alarme de votre articulation", décrit la médecin. Dans les cas d'arthrose, le "seuil de déclenchement de l'alarme diminue, donc une contrainte qui provoquait avant peu ou pas de douleur, peut maintenant déclencher un signal douloureux plus important." C'est ce qu'on appelle "la sensibilisation périphérique", résume le Dr Tchaikovski.



comment l'arthrose sensibilise-t-elle les articulations ?

Autre phénomène pouvant expliquer les douleurs liées à l'arthrose : la sensibilisation centrale. L'arthrose peut provoquer un remodelage de l'innervation, c'est-à-dire de l'ensemble des connexions nerveuses présentes dans l'articulation, et qui permet, là encore, d'envoyer un signal de douleur au cerveau. "De nouvelles fibres nerveuses peuvent pénétrer dans certains territoires articulaires pathologiques qui sont normalement peu ou pas innervés", explique la médecin. Ici, ces fibres peuvent s'introduire dans la jonction entre l'os et le cartilage. "Non seulement les nerfs présents deviennent plus sensibles, mais l'innervation elle-même peut se modifier", continue le Dr Victoria Tchaikovski. En effet, les signaux douloureux persistent pendant plus longtemps chez certains patients, ce qui rend le système nerveux plus réactif. "L'amplification du signal ne se passe alors plus seulement dans l'articulation, mais aussi au niveau de la moelle épinière et du cerveau", analyse-t-elle. En conclusion, la sévérité de l'arthrose ne peut expliquer à elle seule l'intensité de la douleur ressentie, ou non. Deux personnes différentes avec des radiographies similaires peuvent ne pas subir la même douleur. "Dans l'arthrose, la douleur ne dépend pas seulement de la quantité de cartilage restant", explique le médecin : "Elle dépend de ce qui se passe dans l'ensemble de l'articulation, mais également de la sensibilité du système nerveux."



ÉPILATION

Faut-il nettoyer sa Peau avant ou aPrÈs?

C'est l'une des questions les plus posées entre amies, à voix basse, comme si on aurait dû connaître la réponse depuis longtemps : faut-il nettoyer sa peau avant ou après l'épilation ? La réponse courte : les deux. Mais pas de la même manière. Et c'est là que tout se joue.

pourquoi le nettoyage compte autant

La peau, surtout dans les zones sensibles comme le visage ou les aisselles, subit une friction directe pendant l'épilation. Cette friction peut provoquer des irritations, boucher les pores, faire apparaître des petits boutons. Un nettoyage bien fait réduit ces risques et donne à la peau la possibilité de respirer et de se régénérer.

Avant l'épilation, le nettoyage prépare la peau. Après, il apaise et protège. Ce sont deux gestes différents, avec des produits différents.

avant: préparer le terrain

La veille ou le jour même, il faut nettoyer la peau en profondeur. Un lavage à l'eau tiède avec un gel doux élimine les saletés, le maquillage, les huiles et les cellules mortes qui pourraient obstruer les pores. Un gommage léger, idéalement la veille, aide à libérer les poils incrustés — surtout si l'on utilise de la cire ou de la pâte à sucre.



Un point important : ne pas appliquer de crème ou d'huile juste avant l'épilation. Une couche grasse empêche la cire d'adhérer correctement au poil. Et il faut vérifier que les outils sont propres et désinfectés, pour éviter toute infection.

aprÈs: apaiser sans agresser

Après l'épilation, les pores sont ouverts et la peau est très sensible. Le nettoyage doit être doux. De l'eau tiède ou froide — jamais chaude, qui ravive l'irritation. Un coton imbibé d'eau de rose ou d'un tonique sans alcool pour apaiser et refermer les pores. Du gel d'aloe vera pour calmer et rafraîchir.

Pendant vingt-quatre heures, il faut éviter les cosmétiques et les parfums, qui peuvent brûler ou irriter. Et surtout : hydrater. C'est le secret d'une peau douce après l'épilation. Des crèmes à base d'ingrédients naturels, comme le beurre de karité ou l'huile de coco, font des merveilles.

cHaque métHode a ses rÈgles

Toutes les épilations ne se valent pas. À la cire ou à la pâte à sucre : nettoyage la veille, puis pas d'eau chaude ni de gommage pendant quarante-huit heures. Au laser : nettoyage soigneux avant la séance, et après, seulement un gel apaisant, sans nettoyant fort. Au rasoir : nettoyage juste avant pour ramollir le poil, puis eau froide et hydratation immédiate.

les erreurs À éviter

Même en connaissant la théorie, on fait des erreurs. Utiliser un gommage fort juste après l'épilation. Ne pas sécher correctement la peau avant la cire. Appliquer une crème parfumée après le rasoir. Désinfecter les outils à l'alcool juste avant usage, ce qui irrite la peau.

Éviter ces erreurs ne demande pas beaucoup d'effort. Juste un peu d'attention. Et le résultat est là : une peau nette, apaisée, qui garde plus longtemps l'effet de l'épilation.

PRENDRE DU POIDS SAINEMENT

les erreurs courantes À éviter lorsQu'on cHercHe À PrenDre Du PoiDs

On parle beaucoup de perdre du poids. On parle rarement d'en prendre. Et pourtant, certaines femmes ont besoin de gagner quelques kilos pour des raisons de santé, de grossesse, de convalescence ou simplement de bien-être. Le problème, c'est que la prise de poids est souvent mal comprise : on croit qu'il suffit de manger plus. En réalité, il faut manger mieux, et éviter une série d'erreurs qui sabotent les efforts sans qu'on s'en rende compte.

conFondre quantité et qualité

Prendre du poids ne signifie pas avaler tout ce qui passe. Les calories vides — fritures, fast-food, sodas — font grossir, mais mal. Elles n'apportent pas les nutriments nécessaires à la construction d'une masse corporelle saine. La solution : privilégier les protéines, les glucides complexes et les bonnes graisses. Viandes, céréales complètes, noix, avocat : voilà les alliés.

négliger les protéines

Le protéine est l'élément clé pour construire du muscle et augmenter la masse saine. Beaucoup de femmes qui cherchent à prendre du poids se concentrent sur les glucides et les graisses, en oubliant les protéines. Résultat : elles stockent de la graisse au lieu de développer du muscle. Œufs, poulet, poisson, légumineuses : à intégrer à chaque repas.

sauter des repas ou mal les répartir

Deux ou trois gros repas par jour ne suffisent pas toujours à couvrir les besoins. Le corps a besoin d'un apport régulier pour fonctionner et construire. Cinq à six petits repas par jour permettent de maintenir l'énergie et d'éviter les carences. Ce n'est pas une question de grignotage, mais d'organisation.

Fuir le sport par peur de BrÛler des calories

C'est un paradoxe : certaines femmes évitent le sport en pensant que cela va les faire maigrir. Faux. Les exercices de force — musculation, poids du corps — stimulent la croissance musculaire et favorisent une prise de poids saine. Le sport ne fait pas que brûler : il construit.

Boire trop peu d'eau

La déshydratation ralentit le métabolisme et nuit à la croissance musculaire. Boire deux à trois litres d'eau par jour est essentiel. Les sodas et boissons sucrées ne remplacent pas l'eau : ils apportent des calories sans hydrater correctement.



se Fier auX compléments sans avis

Les poudres de protéines et les « gainers » peuvent aider, mais ils ne remplacent pas une alimentation équilibrée. Pris au hasard, sans suivi, ils peuvent être inefficaces ou nocifs. Un professionnel de la nutrition est le seul à pouvoir dire ce qui convient.

négliger le sommeil

Le sommeil est le moment où le corps récupère et construit du muscle. Dormir sept à neuf heures par nuit est un pilier de la prise de poids saine. Les nuits courtes, répétées, freinent les progrès.

vouloir aller trop vite

Une prise de poids saine se fait progressivement : environ 0,5 à 1 kg par semaine. Vouloir des résultats rapides pousse à des méthodes malsaines — excès de sucre, de graisses saturées, voire produits dangereux. La patience est une compétence.

ce qu'il Faut retenir

Prendre du poids sainement demande de la planification, pas de la précipitation. Manger équilibré, bouger, dormir, boire de l'eau, suivre ses progrès. Et surtout, éviter de confondre « manger plus » avec « manger mieux ». Le corps n'est pas un réservoir à remplir. C'est une machine à nourrir avec soin.

VACCINER SON ANIMAL

un geste d'amour mais aussi de protection

On les appelle « animaux de compagnie ». Le mot dit tout : ils partagent nos maisons, nos habitudes, parfois nos lits. Et pourtant, une question revient souvent, à mi-voix, comme si elle était un peu honteuse : « Faut-il vraiment les vacciner ? » La réponse est simple. Oui. Et ce n'est pas seulement pour eux. C'est pour nous.

comment un vaccin protÈge un animal

Le principe est le même que pour les vaccins humains. Un vaccin contient une version affaiblie ou inactivée d'un agent infectieux — virus ou bactérie. Il ne rend pas malade. Il apprend au système immunitaire à reconnaître l'ennemi. Si l'animal rencontre un jour le vrai virus, son corps sait déjà comment se défendre. Il neutralise l'infection avant qu'elle ne cause des dégâts.

Les vaccins protègent contre des maladies graves, souvent mortelles. La rage, bien sûr. Mais aussi la parvovirose chez le chien, une maladie terriblement contagieuse qui emporte des chiots en quelques jours. Le coryza et la leucose chez le chat. La leptospirose, une bactérie qui se transmet par l'urine des rongeurs et qui peut atteindre les reins et le foie. Ces maladies ne sont pas rares. Elles circulent. Et un animal non vacciné est une porte ouverte.

pourquoi c'est aussi une question Humaine

C'est là que le sujet devient vraiment important. Certaines maladies animales se transmettent à l'homme. On les appelle des zoonoses. La rage en est l'exemple le plus dramatique : une fois les symptômes apparus, elle est presque toujours mortelle. Et la chaîne de transmission est simple : un chien errant, une morsure, un enfant.

Les chiffres algériens donnent le vertige. Rien qu'à Tizi Ouzou, près de 9 000 personnes ont été mordues ou griffées par des animaux et ont reçu un traitement antirabique en 2025. À Oum El Bouaghi, en septembre 2025, des chiens enragés ont mordu six personnes, dont deux enfants qui n'ont pas survécu. Ce ne sont pas des statistiques abstraites. Ce sont des vies.

C'est pour cela que la vaccination antirabique des chiens et des chats est obligatoire en Algérie. Ce n'est pas une recommandation, c'est une loi. Et les campagnes gratuites se multiplient : 6 000 doses à Oum El Bouaghi début novembre, des opérations à Constantine, à Ben Aknoun, à Béni Douala. Les autorités ne font pas cela par excès de zèle. Elles savent que la vaccination animale est la première barrière contre une maladie humaine.

les autres vaccins: pas oBligatoires, mais recommandés

Au-delà de la rage, les vaccins « non essentiels » dépendent du mode de vie de l'animal. Un chien qui vit en appartement et ne croise personne n'a pas les mêmes besoins qu'un chien qui fréquente le parc, la campagne ou les pensionnaires. Les vétérinaires recommandent généralement un tronc commun — rage, parvovirose, hépatite, leptospirose pour le chien — puis adaptent selon le risque.

La question du coût revient souvent. C'est légitime. Mais il faut la comparer au coût d'un traitement. Soigner une parvovirose, c'est plusieurs jours d'hospitalisation, des perfusions, des médicaments. Et parfois, malgré tout, la mort. Un vaccin coûte infiniment moins cher que des soins d'urgence. C'est un investissement, pas une dépense.

ce qu'il Faut retenir

Vacciner son animal, ce n'est pas un caprice de propriétaire anxieux. C'est un geste de responsabilité. Envers l'animal, qui mérite de vivre sans souffrir d'une maladie évitable. Envers soi-même, parce qu'on est parfois le premier exposé. Et envers les autres, parce qu'un animal vacciné ne transmet pas.

Les campagnes gratuites existent. Les vétérinaires sont là. La seule chose qui manque parfois, c'est l'information. Alors parlons-en. Autour d'un café, dans une salle d'attente, entre voisins. Un animal vacciné, c'est une petite victoire silencieuse contre une maladie qui, elle, ne l'est pas.



LES HÔTELS LES PLUS LUXUEUX DU MONDE

quand une nuit coÛte une maison

Il y a luxe, et il y a luxe. Le premier se mesure en étoiles, en services, en vues. Le second se mesure en chiffres qui donnent le vertige. Une nuit à l'hôtel peut coûter le prix d'une voiture, d'un appartement, parfois d'une vie d'économies. Et pourtant, ces adresses existent, et elles définissent ce que le monde appelle l'hospitalité absolue.

le classement des meilleurs HÔtels du monde

Chaque année, le label The World's 50 Best Hotels dévoile son palmarès, établi par un panel de plus de 800 experts internationaux. Le classement 2026 confirme une tendance de fond: l'Asie domine .

À la première place, pour la deuxième année consécutive, trône le Rosewood Hong Kong. Ce gratte-ciel de 65 étages, planté sur les rives de Victoria Harbour, incarne le luxe contemporain : 413 chambres et suites, onze restaurants et bars, dont deux étoilés Michelin, une piscine à débordement face à la skyline, et des sculptures de Damien Hirst . Les prix démarrent autour de 800 dollars la nuit.

Le podium est entièrement asiatique : le Capella Bangkok, refuge au bord de la rivière Chao Phraya, puis le Four Seasons Bangkok. Deux hôtels dans la même ville sur le podium : c'est dire la puissance de Bangkok dans l'hôtellerie de luxe. L'Europe n'est pas en reste. Le premier hôtel européen du classement est le Passalacqua, sur le lac de Côme, en Italie. Une villa du XVIIIe siècle, seulement 24 chambres, des jardins en terrasses, et une discrétion qui confine à l'art de vivre .



les suites les plus cHÈres du monde

Au sommet de la pyramide, il y a les suites. Celles dont le prix dépasse l'entendement. Celles qui ne se réservent pas, qui se négocient.

La suite la plus chère du monde se trouve au The Mark, à Manhattan. La Mark Penthouse s'étend sur deux étages, près de 930 mètres carrés, avec cinq chambres, une terrasse de 232 mètres carrés donnant sur Central Park, et un majordome disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le prix : 114 767 dollars la nuit, petit-déjeuner inclus .

À Las Vegas, l'Empathy Suite du Palms Casino Resort, conçue par Damien Hirst, abrite des œuvres originales, dont un requin dans du formol, et une piscine suspendue au-dessus du Strip. Environ 100 000 dollars la nuit, avec un minimum de deux nuits .

À Dubaï, la Royal Mansion de l'Atlantis The Royal propose quatre chambres, un ascenseur privé et une piscine à débordement face à Palm Jumeirah. Environ 100 000 dollars la nuit également .

pourquoi ces priX?

La réponse tient en quelques mots : rareté, espace, service, sécurité. Une suite de 900 mètres carrés dans Manhattan, cela n'existe pas ailleurs. Le luxe, à ce niveau, n'est plus une question de confort. C'est une question de singularité. Ces suites ne sont pas faites pour être comparées. Elles sont faites pour être uniques.

N°4545 Lundi 16 novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

Restez informés, partout et à tout moment !



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE